le petit **Bulletin**

DU 20.10.21 AU 02.11.21 Nº 1177

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

MÉTAL AU CŒUR

GREG & TEKI LATEX
FEU AUX PLATINES

VOGUING WAACKING
ALORS ON DANSE !

VIVE LES VACANCES
DIX SPECTACLES JEUNE PUBLIC

NOUS LES VIEUX
RENCONTRE-LECTURE
CHEZ LES MODERNES

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Alexandre de Meyer / Neuf Vies

0/édito

MADAME MARTINI

Chaque matin, Madame Martini ne se levait pas pour accueillir l'aide à domicile. Elle laissait la sonnette la tirer de son sommeil, ce qui provoquait systématiquement la libération d'un besoin naturel. Premier geste de l'aide à domicile, enfourner les draps dans la machine. Madame Martini s'asseyait dans sa cuisine jonchée de paperasse, de restes de bouffe plus ou moins récents, casseroles au sol, cadavres de bouteilles. Elle allumait sa petite télé, sur la 2, et discutait avec William Leymergie, « *beau gosse* ». À la pub, elle racontait des histoires de guerre, d'Allemands et d'Italiens, affublés de surnoms qu'on ne répétera pas ici. Elle parlait beaucoup de son fils, en des termes peu élogieux. Puis envoyait l'aide à domicile à la supérette pour acheter ses deux bouteilles quotidiennes de Martini, un blanc et un rouge. D'où son surnom à elle, mais ne lui répétez pas. De toute façon Madame Martini est sans doute morte aujourd'hui. Son aide à domicile, qui écrit ces lignes, pense souvent à elle. Et pensera particulièrement à elle samedi 23 octobre, à la librairie Les Modernes, lors de la rencontre intitulée Le corps des vieux/l'esprit vieille. À son rouge à lèvres étalé sur les dents, à ses grandes lunettes en plastique. À ses « *je vous emmerde tous* », à son égocentrisme. Mais je l'aimais bien quand même. VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Jérémy Tronc, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Eloïse Bonnan
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

VOGUING ET WAACKING, DANSES DE RÉSISTANCE

Danse / Ce samedi 23 octobre, le Pacifique propose une soirée dédiée au voguing et au waacking, deux formes de danse underground nées aux États-Unis au sein des communautés LGBT noires et latinos. L'occasion pour nous de revenir sur la culture qui les entoure et le contexte qui leur a donné naissance. PAR DAMIEN GRIMBERT

Si le waacking et le voguing n'ont pas la même origine géographique ni temporelle (le premier est né dans les années 1970 à Los Angeles dans des clubs disco comme le Dino's ou le Paradise Ballroom et le second à New York dans les années 80 au sein de la scène ballroom de Harlem), ils n'en partagent pas moins de nombreuses caractéristiques communes. « *Ces danses sont toutes les deux issues de la même communauté LGBT afro-américaine et latina* », explique Prince Paul, danseur de waacking qui interviendra au Pacifique, « *comme une réponse à différentes formes d'oppression : les premiers danseurs de waacking comme Arthur, Tinker, et Andrew par exemple, étaient connus sont le nom de "punkers". À l'origine, le terme "punk" était un synonyme de "faggot", une insulte envers les homosexuels qu'ils se sont réappropriés, en retournant le stigma dans une expression artistique d' "empowerment"* ».
Issues des classes les plus stigmatisées et défavorisées de la population, ces danses urbaines se sont ainsi construites dans l'ombre, à l'abri des regards extérieurs, en détournant les codes d'une forme d'élégance, de glamour et d'opulence traditionnellement associées aux classes supérieures blanches dont elles étaient exclues pour mieux se les réapproprier. Dans le voguing, c'est ainsi les poses iconiques des mannequins et plus largement l'univers du luxe et des magazines de mode qui vont servir d'inspiration aux mouvements de danse, tandis que le waacking emprunte lui sa gestuelle affectée « *au cinéma muet et aux grandes divas du cinéma hollywoodien comme Greta Garbo, Marilyn Monroe, Gloria Swanson, Joan Crawford...* » ainsi qu'à des figures de la pop culture de l'époque, comme « *Bruce Lee ou les bandes dessinées de Batman* ».

© Shikeishu, Voguing ball as part of "Give me life" voguing festival, Berlin, 2018

DEUX STYLES DISTINCTS

Tout à la fois moyen d'expression, d'émancipation, de sublimation et d'affirmation pour des communautés subissant au quotidien racisme et homophobie, voguing et waacking partagent donc un ancrage social, culturel et politique implicite très fort, mais se distinguent néanmoins sur certains points. Comme l'explique Prince Paul, « *pour moi la différence principale entre le voguing et le waacking, c'est que le waacking est une danse "sociale", pour communiquer avec les gens sur le dancefloor, partager ce que l'on aime et ce que l'on est : bien sûr il y a certains éléments techniques, mais pour moi, le plus important, c'est avant tout d'être totalement soi-même. C'est une danse née avec la disco, mais c'est vraiment ce que la musique fait ressortir de nous qui crée l'essence du waacking* ».

« Le waacking est une danse "sociale", pour partager ce qu'on l'on aime et ce que l'on est »

Basé sur des codes et un vocabulaire extrêmement élaborés, le voguing privilégie à l'inverse la notion de "battle" et se danse sur une musique souvent plus heurtée et plus synthétique. Réunis en différentes "familles" de substitution (les *houses*), les participants défilent sur un *catwalk* et s'affrontent à tour de rôle dans une compétition féroce mais amicale, subdivisée en différentes catégories thématiques. Ils sont jugés par leurs pairs en fonction d'une myriade de critères distincts (attitudes, danses, habillement et maquillages...). Longtemps restés confinés dans l'underground, voguing et waacking n'en ont pas moins progressivement gagné en reconnaissance au fil des années, débordant de leur environnement natal pour infuser leur esthétique hors-norme dans la culture *mainstream*, tout en prenant bien soin de ne pas voir leur identité diluée dans le processus. Une dimension que semble avoir soigneusement prise en compte l'équipe du Pacifique pour concevoir cette soirée dédiée tout entière « *aux corps engagés* ».

PRATIQUES DE BALS

Créée en écho à l'exposition *Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945* actuellement présentée au Musée de La Résistance et de la Déportation de l'Isère, l'évènement *Voguing, waacking. À nos corps engagés, pratiques de bal* du Pacifique mettra à l'honneur un autre type de bal clandestin. Conçue avec l'aide de la drag queen Borderline qui jouera le rôle de MC aux côtés de Max Miller, cette soirée immersive permettra ainsi de découvrir les univers du voguing et du waacking aux travers de performances de Kendall Mugler, Mother de la House of Miyake Mugler Europe, Juahna G. O'pulence, Mother de la House of O'Pulence, ou encore Prince Paul de la compagnie La Piraterie, tandis que la drag lyonnaise Fleur VonLear officiera en tant que DJ.

LE SPECTATEUR PARTIE PRENANTE

« *L'idée, c'est de reprendre ce format des bals indissociable de la scène ballroom et de redonner leur légitimité à des formes de danse dont l'impact a été très influent sur la danse contemporaine* », explique Camille Planeix du Pacifique. « *On n'est donc pas dans un spectacle où on s'assoie et on regarde, mais bel et bien partie prenante de la performance qui est en train de se dérouler : il va y avoir un défilé avec différentes catégories, mais aussi des espaces de danse tout autour... On a vraiment beaucoup réfléchi, avec l'aide de Borderline, à la bonne manière d'accompagner, d'embarquer et de sensibiliser le public, de manière à n'exclure personne et à ce que chacun se sente bien. C'est aussi pour ça qu'on propose des ateliers d'initiation à partir de 17h, qui vont un peu servir de porte d'entrée à la soirée.* »

Voguing, waacking. À nos corps engagés, pratiques de bal
samedi 23 octobre à 19h au Pacifique

Workshop d'initiation au waacking avec Prince Paul
samedi 23 octobre à 17h au Pacifique

Workshop d'initiation au voguing avec Kendall Mugler
samedi 23 octobre à 17h au Pacifique (COMPLET)

QUID DU LION ?

Street art / Les street-artistes seraient flattés que la ville de Grenoble ait décidé de conserver leur fresque du quartier Berriat, "Le Lion". La mairie n'a pas été en mesure de nous répondre à ce sujet, laissant en suspens la rumeur d'une récupération partielle de ce graff réalisé en 2015. PAR ELOÏSE BONNAN

© Renaud Goubet

Au niveau de l'esplanade Andry-Farcy, les démolitions vont bon train. Au beau milieu de cette friche où nombre d'engins body-buildés ont défilé, un seul pan de mur subsiste d'un bâtiment éventré. Il semblerait que le lion graffé sur ce mur, d'une profondeur multicolore avec une dominante de bleu aigue-marine, tienne encore. Mais pour combien de temps ?

Le Lion a son histoire. Depuis près de 6 ans l'œuvre de Srek, Greg et Killah-One, réalisée pour la première édition du Grenoble Street Art Fest, trouvait une place dans la cité grenobloise. Sur un sol dynamisé, il n'y a pas si longtemps encore, par la vie associative culturelle et artistique en place. L'importante pépinière associative Cap Berriat a notamment résidé rue Georges-Jacquet pendant plus d'une décennie, avant sa mutation rue Boucher de Perthes.

SPÉCULATIONS

À ce jour, les pelleteuses se sont retirées sans avoir porté préjudice au lion. Faut-il en déduire que la ville de Grenoble n'a pas statué sur l'avenir de la fresque ? Il se dit qu'une récupération partielle de l'œuvre est non seulement chiffrée mais prévue, comme mentionné par un ouvrier d'Innovia, société chargée par la ville des opérations d'aménagement. Place aux spéculations en l'absence d'informations, la Ville n'ayant pas été en mesure de nous répondre. Une chose est sûre néanmoins, le futur hypothétique de l'œuvre suscite des réactions qui varient suivant les acteurs. Faudrait-il s'inquiéter de voir disparaître *Le Lion*, alors que l'une des spécificités du street-art est justement d'assumer sa forme éphémère ? Ou dans l'hypothèse d'un recyclage même partiel de la fresque, ne serait-ce pas une belle occasion pour les street-artistes de redonner à leur vieil ami félin un coup de peinture fraîche ?

COSMOCITÉ, LE BIEN NOMMÉ

© Hugo Verit

Sciences /

« **On se croirait dans un concert acoustique !** » Christophe Ferrari avait parfois du mal à se faire entendre au milieu des bruits de chantier cet après-midi-là. Le président de Grenoble Alpes Métropole était venu dévoiler le nom du futur centre de sciences du Pont-de-Claix (en pleine construction donc), choisi par des habitants du territoire à l'issue d'un vote sur internet et dans les urnes. Il faudra s'y faire : ça s'appellera Cosmocité.

Un nom très "Futuroscope" pour un lieu de 2000 mètres carrés consacré aux sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement qui abritera un planétarium, une salle 3D immersive avec des écrans géants intégrés aux murs et au sol, deux plateaux d'exposition et un espace jeune public (3-7 ans). « *Nous voulons permettre aux jeunes de devenir des citoyens éclairés, à l'heure des fake news où tout semble s'expliquer sur les réseaux sociaux et où il est si difficile de démonter les mensonges* », affirme Christophe Ferrari qui est aussi, tiens donc, maire du Pont-de-Claix.

Dans le planétarium, on pourra notamment revivre l'alunissage de Neil Armstrong (bien mieux qu'un film de Kubrick), voyager au milieu des anneaux de Saturne ou se perdre dans un trou noir. Sur le toit du bâtiment noir et blanc qui pourra accueillir 60 000 visiteurs par an dont 20 000 scolaires, une terrasse-belvédère permettra d'admirer les massifs alentour et, une fois la nuit tombée, les étoiles et les planètes. Un projet conséquent dont le coût s'élève à 10, 7 millions d'euros, financé par Grenoble Alpes Métropole (à 63%), le Département, l'État et la Ville du Pont-de-Claix. Ouverture prévue fin 2022. HV

CHINER AU CAFÉ

Concept / Après une carrière de communicante, Laura Saint Hubert réalise son rêve en ouvrant un café brocante, rue Thiers, qui fonctionne en dépôt-vente.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Valentine Autruffe

Sur la vitrine, une citation attribuée à Paul Éluard : « *Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous* ». Rendez-vous donc avec Laura Saint Hubert, 33 ans, qui vient d'ouvrir son café brocante, la Cafteuse. « *J'aime bien vulgariser en disant que tout est à vendre, sauf moi.* » Dans une ambiance vide-greniers désuet, le client peut déguster un café ou grignoter un morceau, puis acheter la table sur laquelle il a déjeuné, l'assiette dans laquelle il a mangé, le canapé, le bibelot, etc. « *Même les portants à biscuits sur le comptoir, ou le lampadaire fixé au mur* », complète Laura Saint Hubert. « *J'aime l'idée que la déco va évoluer, je veux que le lieu change, que ce soit toujours dynamique.* »

DÉPÔT-VENTE

Elle fonctionne en dépôt-vente : deux ressourceries, Ulysse et la Ressourcerie du pays voironnais, fournissent à la Cafteuse du mobilier ; s'il n'a pas trouvé preneur au bout de trois mois, retour à l'envoyeur. Des particuliers garnissent aussi la boutique, qui parvient à rester très lumineuse et épurée. « *On n'est pas un débarras* », précise Laura.

Le concept fonctionne puisqu'en 22 jours d'existence, l'aménagement de la mezzanine en est à sa troisième version. « *Le principe, c'est qu'on n'est pas obligé d'acheter neuf pour se faire plaisir. C'est ma manière de consommer, y compris pour les vêtements, je me tourne vers la seconde main.* » Pour autant, jamais elle n'aurait ouvert une friperie ou une simple boutique : elle aime trop avoir le temps de voir et parler aux gens. Leur préparer le café, mais aussi des tartes maison principalement végétariennes, des douceurs sucrées (on se pâme pour le cinnamon roll) et des gaufres salées, à déguster en continu toute la journée. Et pour renforcer les liens, Laura se prépare à accueillir différentes activités, du club lecture aux ateliers terrarium et, si la place le permet, pourquoi pas de la restauration de vieux meubles ? VA

La Cafteuse 30 rue Thiers à Grenoble

CHÈRE MADAM

© Valentine Autruffe

Resto /

Pour un plaisir extra-quotidien, impressionner une conquête, romantiser une soirée à deux (ou plus) ou sortir en belles tenues, sachez que le restaurant Madam a rouvert ses portes fin septembre. Le cadre est superbe dans cette ancienne clinique qui, selon la plaque apposée sur la façade, a recueilli plus d'un millier de blessés durant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui elle peut recevoir 45 à 50 convives, sans compter les salles à privatiser à l'étage. Repreneur, le groupe Gobertier a confié les cuisines au chef Alexandre Zdankevitch, Grenoblois qui avait fondé feu le Zdank, rue Fantin-Latour. Tarifs, entrée/plat/dessert le midi à 29 euros, menu à 55 euros le soir. On y a déjeuné, on a savouré une soupe à l'oignon déguisée en jolie tartelette, une dorade cuite dans une croûte quinoa-pistache, entre autres délices... C'est beau, c'est bon, et surtout Madam arrive à l'équilibre qu'on aime : c'est sophistiqué sans être guindé. VA

Madam 34, rue Thiers à Grenoble

& AUSSI

JEUX

Course d'orientation sur le campus

Découverte du patrimoine culturel de l'UGA à travers une course d'orientation de 2h.
525 avenue Centrale, domaine Universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Mer 20 oct à 10h, devant la piscine du campus ; entrée libre

JEUX

Appuie sur start

Mercredi récréatif autour des jeux vidéos.
Bibliothèque Teisseire-Malherbe
12 allée Charles Pranard, Grenoble
Mer 20 oct à 15h ; entrée libre
Bibliothèque Abbaye-les-Bains
1 rue de la Bajatière, Grenoble
Ven 22 oct à 17h ; entrée libre

VISITES

Vies publiques, vies privées : récits inattendus sur des destinées singulières

Grandes familles d'industriels, de commerçants, de notables ou de Grenoblois anonymes, il y a souvent derrière chacun d'eux une facette cachée, une anecdote inédite, un aspect insoupçonné à découvrir.
Cimetière Saint-Roch
2 rue Souvenir, Grenoble
(04 76 42 67 04)
Mar 26 oct à 14h15, rdv devant la chapelle ; de 4€ à 7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

80-89, MÉTAL AU CŒUR

Concert / Samedi 30 octobre, l'Ampérage accueille un concert porté par le groupe Jose and the Metal Wastemen. L'ensemble des bénéfices sera reversé à l'association La Locomotive, dont les 80 bénévoles se relaient au chevet des enfants hospitalisés à La Tronche.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Les métalleux dérouillent pour la bonne cause au sein de la formation Jose and the Metal Wastemen, sur la scène de l'Ampérage. Outre le simple plaisir du headbang et la nostalgie des hurleurs vêtus de mini-shorts en jean, cette soirée revêt un caractère tout particulier. Les bénéfices seront reversés à l'association trentenaire La Locomotive, qui soutient au quotidien les enfants atteints de maladies longues et leurs familles, au CHU de La Tronche. « *Sept jours sur sept, c'est la vie extérieure qui arrive à l'hôpital. On joue avec les enfants tous les soirs, ils sont heureux, et cela offre un moment de répit aux parents* », explique la coordinatrice de la Locomotive, Isabelle. Au-delà du jeu, la structure apporte également un soutien psychologique aux parents et fratrie d'enfants malades, y compris après un décès.

DÉFOULATOIRE

La mission de la Locomotive a touché en plein cœur Sébastien José, vieux d'la vieille du rock à Grenoble. Ni une ni deux, « *j'ai réactivé le projet* Jose and the Metal Wastemen*, qui n'avait eu lieu qu'un seul soir il y a des années. J'ai calé une date à l'Ampérage – qui a accepté par deux fois de la reporter dans un agenda bien chargé, pour les raisons que l'on connaît, j'ai appelé Isabelle, je lui ai dit, "on va vous donner des sous, si vous voulez bien". Après, avec la crise, c'est aussi devenu une occasion de se retrouver tous ensemble… C'est défoulatoire.* » Des retrouvailles qui ne se limitent pas à une soirée de concert. Jose and the Metal Wastemen, ce sont pas moins de dix-sept musiciens de métal, qui tous ont une vie personnelle… Allez organiser des répétitions dans ces conditions ! Outre l'espace nécessaire, chaque morceau de la set-list est joué par une combinaison différente de musiciens.

Parlons-en, de la set-list : mettre d'accord tous ces métalleux d'obédiences variées sur un concert de reprises, c'est un travail de diplomate. Alors Sébastien José a défini un périmètre, en l'occurrence, les années 80-89. Âge d'or du métal. Sans spoiler complètement le concert, on peut citer Saxon, Mötley Crüe, Metallica, Judas Priest… « *Et Iron Maiden* », ajoute Virgile, tenancier du Metallian Store et guitariste soliste sur le projet. Visiblement la formation de Bruce Dickinson a fait grincer des dents. C'est là que l'aspect bonne cause joue son rôle miraculeux : « *Le bassiste Zard, a.k.a Olivier, qui voue une détestation à tout ce qui est heavy metal, a finalement accepté de jouer Iron Maiden… Rien que pour ça, le concert vaut le coup !* » Virgile, lui, présentera un tout nouveau petit bijou, acheté pour l'occasion ou presque : une guitare de 1986, fraîchement restaurée par une apprentie luthière grenobloise, avec zébrures glam et pointes saillantes, plus métal tu meurs. « *Hohner SR Professional* », pour les puristes.

© Valentine Autruffe

« *On est très touchés* », conclut Isabelle, qui sera présente au concert avec des bénévoles pour parler de l'association. « *C'est grâce à ce genre d'événement que l'on peut poursuivre nos actions.* » En effet, ces partenariats sont le carburant de la Locomotive : ils représentent 70% du budget de l'association, et bénéficient donc directement à une centaine d'enfants hospitalisés chaque année.

Jose and the Metal Wastemen 30 octobre à l'Ampérage, 10€/12€

© Ghislaine Gourab

SOLIDARITÉ

2 KILOS DE CULTURE

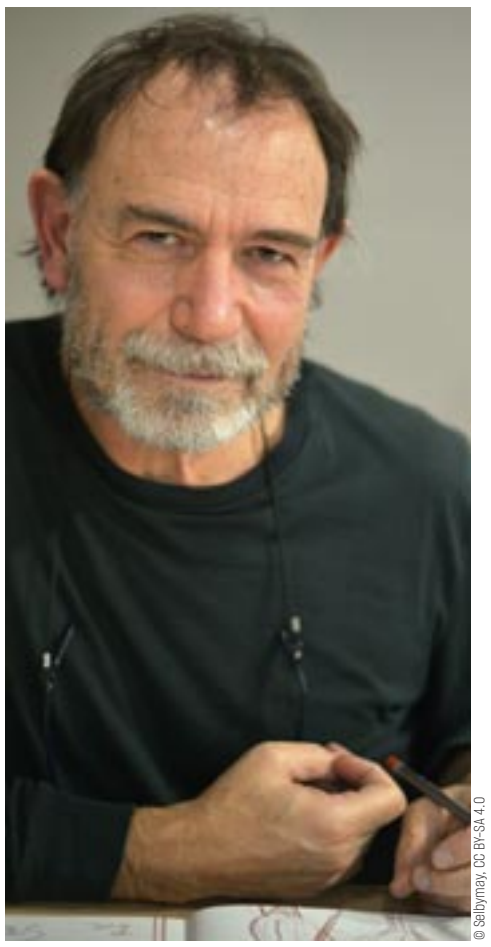
Simple mais redoutable, le combo imaginé par Dan Arama. Vous choisissez des spectacles près de chez vous associés au dispositif, vous y amenez 2kg de denrées alimentaires non périssables qui paieront votre entrée. Conçu en partenariat avec la Banque Alimentaire de l'Isère, 2kg de culture favorise l'accès à la culture tout en essayant d'endiguer le phénomène de précarité alimentaire. Une nécessité plus impérieuse que jamais, la crise sanitaire ayant entraîné une forte hausse des demandes alimentaires depuis l'an dernier. Au niveau national, plus de la moitié des bénéficiaires de l'aide alimentaire y ont recours depuis moins d'un an (étude FFBA/Institut CSA 2020) ! Argument supplémentaire de Dan : « *2kg, un enfant peut les porter, c'est pas grand-chose !* » EB

www.2kgdeculture.com

LORENZO MATTOTTI

« JE CROIS QU'ON A PEUR DES COULEURS AUJOURD'HUI »

Film d'animation / Connu pour ses bandes dessinées, mais aussi pour son travail d'illustrateur (unes du New Yorker, affiche du Festival de Cannes 2000, etc.), l'artiste italien a sorti son premier film d'animation en tant que réalisateur en 2019 : "La Fameuse Invasion des Ours en Sicile", adapté de Dino Buzzati. Ce qui lui vaut d'être le parrain de la neuvième édition du festival Voir Ensemble au Méliès, où il présentera notamment ce premier long-métrage très remarqué, ainsi qu'une adaptation de "Pinocchio" et un film de Fellini. L'occasion de discuter couleurs, nature et improvisation. PAR HUGO VERIT



© Selbymay, CC BY-SA 4.0

© Lorenzo Mattotti

Pourquoi avoir choisi d'adapter ce conte de Dino Buzzati ?
C'est arrivé d'une façon très naturelle. Dino Buzzati est l'une de mes grandes inspirations, j'ai l'impression de bien le connaître alors ça ne me paraissait pas trop compliqué. *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile* est un livre que j'ai toujours aimé et qui m'offrait de nombreuses possibilités graphiques et scénaristiques. L'histoire est si riche, tellement épique ! C'était le projet idéal pour répondre à mon envie de réaliser un grand film pour les enfants. Et puis, Buzzati avait refusé les droits à plusieurs réalisateurs, dont Disney au début des années 50, c'était donc un beau pari d'arriver à le faire.

Difficile d'interpréter avec précision le contenu de ce film, tant il regorge de sujets, sans forcément donner de clés…
Quand Dino Buzzati a écrit cette histoire, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'était une sorte de métaphore du communisme et du capitalisme. À présent, 70 ans plus tard, elle évoque en effet de nombreux thèmes très contemporains : la relation père-fils, la perte des racines, les mélanges d'ethnies, de réalités complètement différentes, la défense de la nature qui a toujours été un sujet pour Buzzati, la défense des origines. Mais aussi la complexité de l'exercice du pouvoir.

Ce qui caractérise votre travail, ce sont les couleurs. Vous utilisez des couleurs très vives, très présentes, très différentes aussi. Et si on le remarque à chaque fois, c'est que ce n'est peut-être pas si fréquent à notre époque. Comment expliquez-vous ce sentiment ?
On me dit parfois que mes images sont inquiétantes. Je crois qu'on a peur des couleurs aujourd'hui, même si ça me paraît incroyable de dire ça. Les couleurs offrent des émotions directes, franches, elles font passer beaucoup d'énergie, ça interpelle les gens. Alors, plusieurs artistes ont la volonté de ne pas déranger le spectateur en évitant de trop en utiliser. Moi, je n'applique pas des couleurs pour bousculer les gens, plutôt pour transmettre ma vision de la vie et, en l'occurrence, ma joie de faire un film. Au cinéma, il y a des règles précises sur ce point : pas de couleurs contrastantes, toujours rester dans de grandes tonalités, travailler la lumière par petites taches. Avec les équipes du film, on a fait presque tout le contraire. J'aimais beaucoup l'idée que, dans l'image, il y ait plusieurs centres d'attention, que les yeux puissent se perdre derrière les décors.

Vous semblez en effet porter une attention particulière à la profondeur de champ…
Oui, je trouvais que ce n'était jamais suffisamment profond, je disais tout le temps à mes équipes : « *Encore plus de profondeur !* » C'est normal, le cinéma me permet de faire tout ce que je ne peux pas réaliser dans mes livres. J'éprouve souvent de la frustration quand je dessine, j'ai envie de transpercer le papier pour créer cette profondeur. Pour accentuer cela, on a décidé de se passer des effets de brouillard, que l'on observe toujours lorsqu'on contemple l'horizon, afin d'obtenir une image très nette. Comme si l'on se trouvait au sommet d'une montagne d'où l'on pouvait regarder le plus loin possible. Ce parti pris est aussi un hommage aux illustrations de Buzzati qui dessinait d'énormes paysages avec des personnages minuscules.

Quelles sont vos grandes influences picturales, notamment dans ce travail sur la couleur ?
L'un des maîtres avec lequel je me sens le plus lié, c'est Pierre Bonnard, mais je suis aussi très impressionné par les recherches de Monet, sans parler de Van Gogh ! Je peux imaginer la révolution que représentait leur peinture dans cette période où, finalement, on utilisait essentiellement du marron, du noir, du vert. Il y a aussi les couleurs de Francis Bacon, très personnelles, d'une grande violence et d'une grande délicatesse à la fois. Et puis les peintres italiens de la Renaissance, comme Giotto ou Piero della Francesca, avec leurs couleurs extraordinaires, très gaies (leur utilisation du rose et du bleu par exemple) ou l'expressionnisme allemand dont je me suis inspiré pour *Docteur Jekyll & Mister Hyde*. J'apprécie aussi des artistes contemporains comme David Hockney et Wayne Thiebaud, deux très grands coloristes.

L'un de vos derniers ouvrages publiés en France s'intéresse aux personnages de Roméo et Juliette et, plus particulièrement, à leurs premiers émois amoureux. Un sujet charmant, langoureux, brûlant même, que vous traitez, curieusement, au crayon brut, sans couleurs…
Tout cela est un peu un hasard. Une grande entreprise m'a passé une commande autour de *Roméo et Juliette* et j'ai commencé à les dessiner, dans un petit cahier de croquis, en train de s'embrasser, de se toucher, habillés de costumes très anciens comme dans le film de Zeffirelli. Finalement, l'entreprise voulait quelque chose de plus contemporain mais j'ai tout de même continué ce carnet en pleine liberté. Je me suis éloigné de la tragédie de Shakespeare où Roméo et Juliette ne font même pas l'amour, ils ont peur de s'embrasser ! Je voulais montrer un garçon et une fille qui s'explorent l'un l'autre dans une sorte de rencontre idéale qui précède la tragédie, montrer l'amour mais aussi la recherche de l'amour. C'est une explosion d'émotions et de douceur, très érotique, que j'ai réalisée en pleine improvisation. J'ai souhaité conserver cette spontanéité. Je ne voulais pas colorer ou retravailler ces dessins car je risquais de perdre la magie d'un trait, d'une petite expression, l'inclinaison d'un visage. Ce travail de l'immédiat m'a permis d'attraper l'inattrapable, de capter les gestes de l'amour. C'était un dialogue permanent entre les lignes et ma mémoire.

Dans un autre livre presque aussi récent intitulé *Rites, Rivières, Montagnes et Châteaux*, vous représentez (en couleurs) une nature sublimée, préservée, fantasmée. Est-ce une façon de s'inscrire dans le combat écologique contemporain ?
Je n'aime pas donner des mots de passe, je trouve ça trop facile, et j'évite d'aborder des sujets très précis dans ce que je dessine afin de laisser la possibilité au public de réinterpréter les choses par lui-même. Je crois que le contenu doit être transposé par l'image, filtré par les figures et les expressions. Mais forcément, ma pensée passe à travers mes dessins. Dans mes histoires, je parle souvent de la relation entre l'homme et la nature, ou de l'impossibilité de cette relation. J'adore le silence, la solitude, la contemplation et donc me perdre dans la nature. Ça me permet d'entrer dans la profondeur de mes émotions.

Pour votre carte blanche, vous avez choisi un film de Fellini, *Amarcord*…
Difficile de condenser tout mon amour du cinéma en un seul film. Mais c'est un film très important pour moi, très lié à la réalité de mon père, qui avait presque l'âge de Fellini et y reconnaissait toute sa jeunesse italienne. Le cinéaste réussit à rendre totalement universel un petit endroit de l'Italie et ça, c'est un miracle !

Festival Voir Ensemble Lire page 11

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE VOUS INVITE DANS LES 11 MUSÉES DE SON RÉSEAU

ENTRÉE GRATUITE

MUSEES.ISERE.FR

isère
LE DÉPARTEMENT

"LA FRACTURE" : CORPS SOCIAL À L'HÔPITAL

Le film de la quinzaine / En un quasi temps réel, Catherine Corsini passe aux rayons X et à 360° le "moment" social des Gilets Jaunes, dans un lieu essentiel où se joue une comédie humaine si réaliste qu'elle en devient fatalement tragique. Mieux qu'un épisode inédit d'"Urgences" : une réussite.
PAR VINCENT RAYMOND

© Carole Bethuel

Certes, il a récupéré une Queer Palm sur la Croisette parce que Marina Foïs et Valeria Bruni Tedeschi y interprètent un couple de lesbiennes en pleine rupture — intrigue très secondaire du film. N'empêche... On se demande bien ce que les festivaliers ou jurés étrangers ont pu saisir et apprécier de *La Fracture* avec ses références si franco-françaises, dont la conférence de presse à Cannes fut de surcroît cannibalisée par la sur-interprétation d'une déclaration enflammée de Pio Marmaï à l'encontre du Président Macron.
Scandale éphémère qui allumait un contre-feu médiatique là où *La Fracture* porte plutôt la caméra dans la plaie. Ce que le cinéma de Catherine Corsini fait de plus en plus, avec à chaque fois davantage d'à-propos et d'universalité. Mais pouvait-il en être autrement en choisissant ici comme scène quasi-unique, ce lieu-monde qu'est un hôpital ?
Le service d'urgences d'un établissement public parisien, pour être précis, alors que le mouvement des Gilets Jaunes bat son plein, que la police fait le siège du bâtiment et que les personnels médicaux sont structurellement épuisés. Un lieu de convergence pour la rencontre improbable entre un routier fort en gueule estropié à la manif, une bourgeoise capricieuse blessée dans la rue, des patients en vrac et tous les maux du monde...

ÉLOGE DE LA FICTION VRAIE

Le cinéma ne pouvait rester indifférent à l'ensemble des mouvements citoyens, populaires puis populistes — tels que Nuit debout et Gilets Jaunes — ayant secoué tout ou partie de la société durant ces dernières années. À vrai dire, des films les ont déjà représentés mais beaucoup souffrent du même défaut : d'être le fait de sympathisants ou de militants de la cause, s'empressant d'emmagasiner dans leurs boîtiers les agitations sociétales de l'intérieur afin d'en faire un relais quasi-immédiat (comme du journalisme, mais avec une partialité très très orientée)... ou avec le secret espoir d'enregistrer par chance quelque événement historique (le nouveau Mai-68, par exemple).
Inutile de dire à quel point leurs documentaires se révèlent décevants, voire inutiles, puisqu'ils sont destinés à conforter ceux qui sont représentés et leurs apôtres, dans un circuit fermé illustrant à merveille le principe du biais cognitif — coucou, François Ruffin ! Heureusement qu'il y en a d'autres osant prendre de la distance et, au ciné-tract épidermique, préférer le choix d'un angle (la confrontation a posteriori dans *Un pays qui se tient sage* de David Dufresne, l'approche sociologique d'Emmanuel Gras pour l'excellent *Un peuple*, sur les écrans en février prochain). Voire aborder la question politique à travers la fiction, comme ici Catherine Corsini. Loin de simplifier le sujet, elle l'imbrique à d'autres thématiques, d'autres univers, d'autres profils sociaux qui donnent, paradoxalement, une chair plus réaliste car moins monochrome à *La Fracture*.

PRODIGIEUX PARALLÉLISME

Stéréotypes plus que "vrais gens", le routier prolo et l'illustratrice bourgeoise lesbienne condensent à eux deux des dizaines de vies authentiques, à l'instar de l'infirmière dépassant la fatigue et son malade psy. À travers eux et leur dialogue, c'est une foule qui échange des idées en s'engueulant, avec sarcasme mais avec sincérité, désinhibée par le contexte, pareille au chœur moderne d'un théâtre sociétal contemporain... La pièce qui se joue, tragi-comédie du quotidien, repose sur la vitalité et la folie de ses comédiens sans qui les personnages ne pourraient s'incarner. À cette enseigne, l'adéquation entre Valeria Bruni Tedeschi et Pio Marmaï tient du prodige : il y a chez eux comme un parallélisme dans la fébrilité et la fêlure, abolissant tout effet de composition. Après tout, une fracture survient de préférence sur un terrain fragile...

La Fracture de Catherine Corsini (Fr., 1h38) avec Valeria Bruni Tedeschi, Pio Marmaï, Marina Foïs, Jean-Louis Coulloc'h. En salle le 27 octobre

VIVRE ET DEVENIR

Théma / « Le cinéma, c'est filmer la mort au travail », disait Cocteau. Soit, mais avant le grand saut, d'autres étapes s'écoulent, que les films se plaisent à illustrer. Dont vivre et devenir... PAR VINCENT RAYMOND

DR

Pour devenir, il faut grandir. Et *Grandir, c'est chouette !* (20/10) rappelle le volatile du même nom, de retour avec un programme de courts métrages animés jeune public réunis autour des perceptions enfantines (peur du noir, solitude, jalousies entre sœurs etc.) et des moyens d'y remédier. Bien fait, mais sacrément classique si l'on compare avec *Zébulon et les médecins volants* (20/10) visant le même âge, intégrant des courts russes absolument désopilants — dont *Vive les mousquetaires !* d'Anton Dyakov qui évoque l'esthétique et l'humour absurde de Mordillo.
De l'enfance à l'adolescence, il n'y a qu'un pas... pas toujours aisé à franchir, surtout quand on se ressent différent des autres. Dans *Ron débloque* de Octavio Rodriguez, Jean-Philippe Vine & Sarah Smith (20/10), un ado complexé d'être le seul de son collège à ne pas posséder le robot domestique servant à "se faire des amis" en récupère un largement défectueux. Ses dysfonctionnements vont certes semer un chaos général mais surtout permettre de dé-virtualiser les relations entre gamins. Quelque part entre *Les Nouveaux Héros, Les Mondes de Ralph* et *Baby Boss 2*, *Ron débloque* est un bon divertissement auquel il manque quelque chose d'essentiel sur la fin : une mise en garde corrosive vis-à-vis des objets connectés et de la robotique auprès de son public cible.

D'ACTUALITÉ

Changement de décor et d'époque mais même classe d'âge pour *Las Niñas* de Pilar Palomero (27/10) : nous sommes ici dans un collège catho de filles du début des années 1990, dans une Espagne encore sous le joug d'une morale rétrograde, alors que la jeunesse aspire à la liberté. La réalisatrice filme ce moment de bascule coïncidant avec l'adolescence de ses héroïnes avec un mixte de nostalgie pour l'insouciance enfantine et de consternation face à la rigidité conservatrice des mœurs d'alors. D'actualité : la crainte de revenir en arrière n'a jamais été aussi grande que ces derniers mois, où les mesures politiques attentatoires aux libertés des femmes prolifèrent dans le monde comme une sale lèpre...

ÉVOLUTIONS, DÉVOLUTIONS

Et puis l'on devient grand, et c'est une autre paire de manches. Avec son titre ô combien programmatique, *Illusions Perdues* (20/10), Xavier Giannoli adapte Balzac dans une fresque somptueuse et cruelle où Benjamin Voisin, jeune provincial demi-roturier, s'imagine, Rastignac ou Aznavour, conquérir Paris. Forcément, cela tourne mal, mais au passage, quel vertige de cinéma ! Et surtout, quelle effroyable résonance entre le XIXe siècle et notre XXIe...
De l'autre côté de l'Atlantique, à la même époque ou presque, Kelly Reichardt narre dans *First Cow* (20/10) un nouvel épisode de la conquête de l'Ouest où deux aventuriers — l'un cuisinier, l'autre fort en marketing — font équipe et connaissent un début de réussite. Leur secret ? Ils volent le lait de la seule vache du pays pour leurs pâtisseries. Si l'argument semble improbable, ce film palpitant, drôle, reposant sur une amitié dont la solidité demeure jusqu'au bout douteuse, est signé par celle qui est devenue la reine du western. Ça ne se manque pas !

XAVIER GIANNOLI

©Shanna Besson

« “ILLUSIONS PERDUES” A ÉTÉ UN CŒUR BATTANT DEPUIS MES 20 ANS »

Interview / Rêvée pendant trente ans, l'adaptation par Xavier Giannoli du roman d'apprentissage de Balzac voit enfin le jour. Une fresque au souffle épique qu'il qualifie cependant à raison « d'intime », tendant un miroir stupéfiant à notre époque. Du cinéma à grand spectacle par un cinéaste possédé. Rencontre. PAR VINCENT RAYMOND

On a l'impression que c'est un film-somme pour vous : on y trouve des supercheries, des impostures, des déceptions… Bref, des thématiques traversant tout votre cinéma…

Xavier Giannoli : J'en ai bien peur… [sourire] Pour remettre les choses à l'endroit, j'ai lu le roman quand j'avais l'âge du héros, à 19 ans, et ç'avait été une expérience totalement bouleversante. J'ai été touché par sa vie, ses épreuves. Je me sentais moins seul face au monde – on a tous vécu ça. Ce roman est devenu obsessionnel pour moi, à l'époque. Je faisais des études de littérature et j'ai eu la chance d'avoir un prof vraiment extraordinaire qui m'a éveillé aux secrets de l'œuvre, à ses résonances contemporaines qui lui faisaient penser à ce que Fellini disait de l'irruption de la télévision dans la civilisation occidentale. Il arrivait à avoir une vue ample sur les questions de basculement de civilisation et se montrer très sensible sur le personnage, l'histoire d'amour, les déceptions, les échecs, les trahisons… Tout ce qui fait la vie sociale.

Ce film a donc été comme un cœur battant depuis mes 20 ans : j'ai toujours espéré pouvoir en faire une adaptation ; je n'ai jamais arrêté d'y travailler. Et comme j'écris mes films, je pense que ça a pu les influencer. Dans *Marguerite*, toutes les scènes dans les coulisses des théâtres, le claqueur, le fait que le journaliste s'appelle Lucien, c'était là. Dans *L'Apparition*, il y a aussi une illusion perdue pour le personnage de Lindon. Et j'en viens à m'interroger sur le fait que je n'arrive à m'intéresser qu'à des projets où un homme va mentir et son mensonge l'amène à la rencontre de la vérité du monde — c'est ça, *À l'origine. Illusions perdues* était comme le cœur qui faisait circuler du sang dans mes autres films.

> **« Je savais que ce film serait long et je voulais que ce soit un torrent d'énergie, d'émotions et d'informations. »**

Qui tous, d'ailleurs, pourraient s'appeler *Illusions perdues*…

Mais quasiment tous les films pourraient s'appeler comme ça ! C'est une espèce de titre générique, tout simplement parce que ça a une vérité humaine, incontournable… C'est ce qu'il y a dans la phrase de la fin : « *Je pense à ceux qui doivent trouver en eux quelque chose après le désenchantement.* » Tout le monde ressent cette vérité humaine incontournable.

Et, pour boucler la boucle, le désenchantement était également présent dans votre court-métrage Palme d'Or, *L'Interview*…

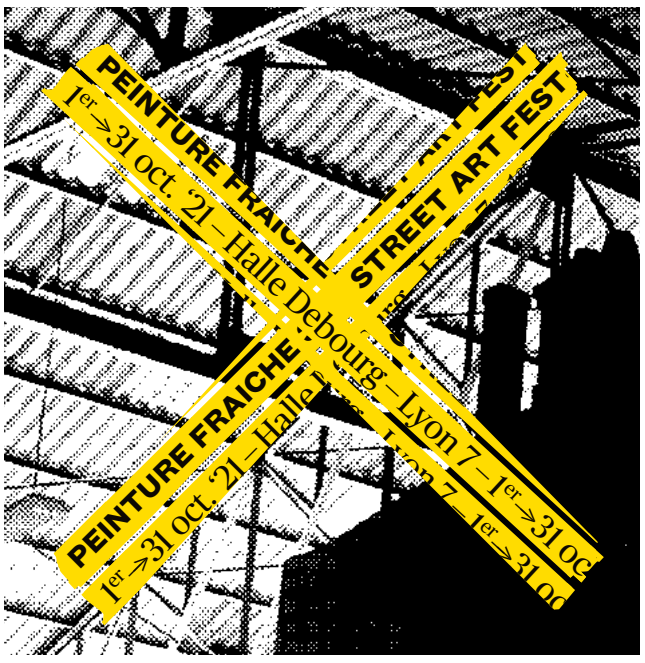
C'est une illusion perdue, *L'Interview*. D'ailleurs, je ne sais pas si vous l'avez vu, mais Arte m'avait demandé de rendre hommage à Martin Scorsese dans *Blow Up*. J'en avais fait un film très important pour moi, qui dure 6 ou 8 minutes, où je raconte quelque chose qui m'est vraiment arrivé sur le tournage de *Casino*, et qui a à voir avec *L'Interview*.

L'écriture balzacienne se prête-t-elle aisément à la transposition cinématographique ?

En fait, c'est déjà du cinéma ! Le roman balzacien est organiquement cinématographique – je n'irais pas vous dire ça de Marcel Proust, de Gustave Flaubert ni de Nathalie Sarraute. Quand je lisais Balzac, je pensais à Orson Welles, à Ophüls, à une énergie visuelle délirante, généreuse, puissante, drôle, cruelle, méchante… Et d'ailleurs, il a été énormément adapté au cinéma depuis le muet, avec plus ou moins de bonheur.

Je savais que ce film serait long et je voulais que ce soit un torrent d'énergie, d'émotions et d'informations. Parce que moi, comme spectateur, j'aime vivre une espèce d'immersion. Après, ça ne m'intéressait pas de colorier les images d'un classique de la littérature ; ç'aurait été lamentable comme projet de mise en scène. J'ai donc essayé de trouver dans ma lecture, dans ce que j'avais ressenti du livre, un élan, une force, un mouvement. Et ce qui m'a beaucoup libéré, c'est la musique – c'est pour ça qu'il y en a autant, qui sont assez souvent des musiques rares et étranges. L'idée du spectacle me hantait : mais le spectacle cinématographique et le spectacle de la vie, le jeu des faux-semblants de l'hypocrisie et de la tricherie. C'est pour ça que rendre hommage au génie balzacien avec le cinéma, qui est l'art le plus impur et le plus dépendant de l'argent, a quelque chose de très cohérent.

Illusions perdues de Xavier Giannoli (Fr., 2h30) avec Benjamin Voisin, Cécile de France, Vincent Lacoste . En salle le 20 octobre



Théâtre
Sainte-Marie-d'en-Bas
Centre International des Musiques Nomades

Temps fort pour tous les âges, à découvrir en famille : ciné-concerts, spectacles, contes

TEMPS FORT JEUNE PUBLIC - VACANCES TOUSSAINT

VENDREDI 29 OCTOBRE
10H30 ET 15H - Durée 1h - Dés 7 ans
PIANO CINÉPHONIES FRANÇOIS RAULIN
Ciné-concert
Improvisation en direct au piano sur une dizaine de films d'animation courts faisant appel à des techniques aussi variées que la pâte à modeler, les origamis, la video VHS ou le dessin traditionnel.

SAMEDI 30 OCTOBRE
10H ET 16H - Durée 1h30 - À partir de 2 ans
BAL DES FAMILLES
CIE LES PHOSPHORESCENTES
Jeu de costumes
Les participants dansent à tour de rôle et en groupe, découvrant tout à la fois le mouvement et la lumière et inventant un spectacle qui s'organise sous le regard des autres. Une occasion de vivre un moment d'éveil sensoriel où chacun est à la fois acteur et spectateur, transformé par son costume–sculpture.

DIMANCHE 31 OCTOBRE
10H30, 11H30 ET 16H30 - Durée 20min
À partir de 4 mois
LA BALADE DE BALEINEAU CIE MÉGAPTÈRE
Musique et comptines
Un baleineau se retrouve dans un appartement, plus précisément dans un Bocal à Loyer Modéré. Un jour, Baleineau voit apparaître des bosses sur son corps. Il va devoir apprendre à « faire avec » et il découvrira un secret...

Billetterie en ligne sur www.musiques-nomades.fr
Tarifs au choix 3/6/12/20€ - 09 67 49 51 37 - contact@detoursdebabel.fr

studiodesperado.com - photos DR

"COCO" FÊTE LES MORTS

© 2017 Disney-Pixar. All Rights Reserved.

Ciné-goûter /

De la mémoire comme un bien précieux à préserver, pour qu'une vérité historique non corrompue soit transmise par-delà les années... Ce qui est, somme toute, la raison d'être du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère trouve dans le film d'animation *Coco* (2017) signé Lee Unkrich et Adrian Molina une éclatante illustration, à tous points de vue. Judicieusement projetée à l'occasion des vacances de la Toussaint (donc peu avant le jour des Défunts), cette production Pixar se déroule durant la Fête des Morts mexicaine, quand les vivants célèbrent joyeusement le souvenir de leurs aïeux trépassés. Constituant un moment de retrouvailles familiales, ces festivités ont pour but symbolique d'empêcher l'âme des disparus de disparaître à tout jamais dans les tréfonds de l'oubli ; c'est dans ce cadre que le jeune héros de *Coco*, Miguel, accède par accident au royaume des Morts et rétablit dans ses droits un ancêtre injustement spolié de ses mérites... Flamboyant de couleurs et de vitalité, émouvant en diable, jamais macabre, *Coco* est aussi une allégorie du débunkage, très précieuse en une période où les infox prolifèrent. Que de bonnes raisons d'aller le (re)voir avec ses enfants ou ses parents ! VR

Ciné-goûter "Coco"
le mercredi 27 octobre à 15h au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Grenoble. Entrée libre sur réservation au 04 76 42 38 53.

JOUEZ MUSICIENNES !

Documentaire /

Qui passe pour avoir donné le "la" dans l'histoire de la musique électronique ? Grand vainqueur du prix FAME 2021 (festival international de films sur la musique), le documentaire *Sisters with Transistors* brise le silence sur dix pionnières de la musique électronique.
Pour son premier film documentaire, la réalisatrice Lisa Rovner juxtapose de très belles archives. Par-dessus, la voix de Laurie Anderson, figure américaine de l'art expérimental, pose un trait d'union évident entre ces femmes : l'amour des machines qui font de la musique. Coup de projecteur mérité pour ces pionnières de la musique électronique aux noms souvent méconnus... Parmi elles : Clara Rockmore la virtuose du thérémine, Daphne Oram pionnière britannique de la musique concrète et inventeuse de l'oramics (instrument de musique électronique qui traduit des informations graphiques en ondes sonores), Delia Derbyshire derrière le thème original de la série *Doctor Who*, ou Bebe

DR

Barron qui avec Louis Barron, son « *partner in noise* », est à l'origine de la première bande originale de film entièrement électronique (*Planète interdite*, 1956). *Sisters with Transistors* rend justice à ces musiciennes s'étant emparées de nouveaux médiums musicaux à partir des années 1930, à leurs personnalités fougueuses et savantes passées outre l'approbation des autres, principalement celle des hommes. EB

Sisters with transistors
mardi 20 octobre à 20h30 au Ciel

ROAD MOVIE

LA VOIE LACTÉE

Au moment même où les motards d'*Easy Rider* (1969) ouvraient la route au genre road movie outre-Atlantique, le vétéran Luis Buñuel faisait de même en Europe avec *La Voie Lactée*, un voyage tout aussi décousu et halluciné que celui de Dennis Hopper mais obtenu en usant d'une substance psychotrope bien différente : l'opium... du peuple. Suivant le pèlerinage sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle de deux comparses aussi dissemblables qu'inséparables, ce voyage à travers le temps et l'espace est une parabole emplie de métaphores sur la religion et ses interprétations. Moins féroce et satirique que *Viridiana*, il devrait en définitive réunir agnostiques, athées et croyants. Amen. VR

La Voie lactée Mercredi 20 octobre à 20h au Cinéma Juliet-Berto, Grenoble

© Ayi, de Marine Ottogalli et Aël Théry, production Anafilms

FESTIVAL

HORS LES MURS

Collectif dédié à la fabrication et la diffusion du cinéma documentaire de création, Cinex revient sur le devant de la scène avec une nouvelle édition de son toujours aussi pertinent Excentrique Cinéma. Au programme du 20 au 22 octobre, trois soirs de projections dans des espaces atypiques et autant de passionnantes plongées dans des microcosmes singuliers. Les premiers instants de liberté de détenus tout juste sortis d'une prison texane (*Huntsville Station*), le quotidien d'une cuisinière de rue dans un quartier de Shanghai voué à la destruction (*Ayi*, en photo), la lutte des habitants d'un bidonville de Caracas (*Chronique de la terre volée*), la vie précaire de coursiers à vélo parisiens (*La guerre des centimes*)... Autant d'univers rarement vus sur grand écran. DG

L'Excentrique Cinéma
du mercredi 20 au vendredi 22 octobre

VOIR ENSEMBLE, C'EST MIEUX !

© Studio Chizu

Festival /

Qu'elle aura été attendue, cette neuvième édition de Voir Ensemble ! Habituellement calée sur les vacances de printemps, elle se maintient in extremis en visant l'automne et en conservant ce qui était sa grande promesse annoncée dès le dévoilement de son affiche : la venue de Lorenzo Mattotti (lire aussi page 6) pour une journée spéciale le samedi 23 octobre avec les projections à 10h30 du *Pinocchio* d'Enzo d'Alò (2012, inspiré de Mattotti) et surtout à 14h de *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile* (2019) que le grand Lorenzo a lui-même réalisé. Notons qu'il poursuivra sa journée avec une carte blanche à la Cinémathèque autour d'*Amarcord* de Fellini.

Le reste du programme n'est pas moins appétissant, avec une vingtaine de films pour tous les âges, visibles à partir de 3 ans (le très réussi *Zébulon et les Médecins volants*) jusqu'aux plus de 12 (*Le Sommet des dieux*) ; des avant-premières de prestige (comme le nouveau Mamoru Hosoda, *Belle*, à voir vendredi 22 à 21h et samedi 30 à 17h15), des sorties nationales (*The French Dispatch* de Wes Anderson, dès le 27 ; *Le Peuple Loup* de Tomm Moore dès le 20) ou des reprises (*Dofus Livre 1 : Julith*, à l'occasion d'une journée spéciale Ankama). Parmi la foule des œuvres proposées, certaines seront d'ailleurs distinguées par les prix des jurys Enfants, Jeune, Socioculturel et Public — chaque voix comptera donc. En plus de ses projections, de ses expositions, de ses rencontres, Voir Ensemble agrémente également nombre de ses séances d'ateliers permettant aux jeunes spectateurs de prolonger l'expérience de cinéma par la confection d'un film animé, d'une BD, de photographies etc. Le ciné ensemble, c'est vraiment mieux ! VR

Festival Voir Ensemble du 20 au 31 octobre au Méliès à Grenoble.

& AUSSI

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Cinéma animé, cinéma partagé
Sortie de résidence de l'artiste Jean-Christophe Houde sur la thématique du vivre ensemble.
Le Méliès
28 allée Henri Frenay, Grenoble
(04 76 47 99 31)
Mer 20 oct à 18h ; prix libre

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Lettres à Olga du Kamtchatka
Rencontre avec le réalisateur Michel Zalio à l'issue de la projection.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Jeu 21 oct à 17h30 et 20h ; 5€

PROJECTIONS
La fin d'une douce nuit
Dans le cadre du cycle de la Cinémathèque *La Machine à parler d'amour*.
Cinéma Juliet-Berto
Passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble (04 76 00 14 61)
Jeu 21 oct à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTIONS
Les Hauts de Hurlevent
Dans le cadre du cycle de la Cinémathèque *La Machine à parler d'amour*.
Cinéma Juliet-Berto
Passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble (04 76 00 14 61)
Ven 22 oct à 20h ; 5€/5,50€/6,50€

PROJECTIONS
Exposition au cinéma
Les Tournesols sont parmi les tableaux de Van Gogh les plus célèbres. Le musée Van Gogh à Amsterdam a consacré une exposition à ces œuvres et Expositions sur grand écran, qui a eu un accès exclusif à l'événement, nous guide à travers l'exposition pour enquêter sur les mystères qui entourent ces tableaux.
Le Club
9 bis, rue Phalanstère, Grenoble
(04 76 46 13 38)
Jusqu'au 23 oct ; 4€/7€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

© Sophie Dulac Distribution

Michel Leclerc
Michel Leclerc sera présent à l'avant-première de son film *Pingouin et Goéland et leurs 500 petits*.
Le Club
9 bis, rue Phalanstère, Grenoble
(04 76 46 13 38)
Lun 25 oct à 20h15 ; 4,50€/6,80€/7,80€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
La Traversée
Rencontre avec la réalisatrice de *La Traversée*, Florence Miailhe.
Mon Ciné
10 avenue Ambroise Croizat, Saint-Martin-d'Hères (04 76 44 60 11)
Mar 26 oct à 18h30 ; 3,50€/5€/6,50€

FESTIVAL
Cinéma et réconciliation
Projections, films et débats dans le cadre des 11e rencontres Cinéma et Réconciliation sur le thème de "La Terre dans tous ses états".
Sanctuaire de la Salette, Salette-Fallavaux
Du 28 oct au 1er nov ; entrée libre

FESTIVAL

© Art House

Festival du film pour enfants
Séances spéciales de films d'animation, avant-premières et toute une nuit d'animés japonais.
Jeu de Paume
Square de la Révolution, Vizille
(04 76 78 86 34)
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Du 25 oct au 3 nov, programme complet sur www.festivaldufilmpourenfants.fr ; de 4€ à 6€

FESTIVAL
Rencontres Ciné Montagne
23e édition du festival Ciné Montagne au Palais des Sports, avec des films chaque soir sur différents thèmes.
Palais des Sports
14 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 44 54 91)
Du 2 au 6 nov, 4€/5€/7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DIX BONNES RAISONS D'OUBLIER L'ÉCOLE

Jeune public / Les congés de la Toussaint sonnent le retour de l'opération Vive les Vacances, alliance de treize structures du bassin grenoblois pour proposer une offre culturelle riche aux enfants durant les petites vacances scolaires. À la Toussaint, dix spectacles sont au programme.
PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Pierre Grosbois

Coup d'envoi général, mardi 12 octobre à l'Espace 600, de la 9e édition de l'opération Vive les Vacances, qui revient avec la Toussaint (23 octobre – 8 novembre). Cette première période de congé est la plus dense en propositions. Trois représentations de *Bagarre*, dont on vous parle dans cette même page, à voir dès 6 ans, sont prévues à l'Espace 600 (26 et 27 octobre). La Rampe, à Échirolles, mise sur la poésie avec *Lux ou la petite fille qui avait peur du blanc*, un voyage à travers les couleurs du spectre lumineux (24 et 25 octobre). La MC2 propose aux enfants dès 8 ans quatre représentations de *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin*, l'histoire d'une adolescente gothique dans le Berlin de 1989, qui n'aime pas beaucoup sa belle-mère... Particularité du spectacle, il est accompagné d'un film dont les bruitages sont réalisés en direct sur le plateau (26, 27 et 28 octobre). La Bobine accueille deux créations jeune public, *Le Garage à Papa*, un lieu où l'on répare les pères abîmés, à voir dès 6 ans (27 octobre) et *Tilt*, pour les petits de 3 ans et plus (3 et 4 novembre). À Pont-de-Claix, l'Amphi propose aux enfants dès 3 ans de contrer leurs peurs nocturnes, toutes ces ombres qui viennent les empêcher de trouver le sommeil grâce à *Mooooooooonstres*, une pièce de théâtre d'objets incarnée par Laurent Fraunié (28 octobre). La compagnie Passe-Montagne investit l'Heure Bleue à Saint-Martin-d'Hères avec *À la porte*, une histoire d'amitié entre Maurice et Boris, accessible à partir de 8 ans (3 novembre).

BAL DES FAMILLES

Enfin, le théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas programme pas moins de trois spectacles, dont un dédié aux bébés (à partir de 4 mois) : *Baleine à bosse*, des comptines mises en scène par la compagnie Megaptère (31 octobre). Le pianiste François Raulin propose un ciné-concert, *Piano Cinéphonies*, à voir dès 7 ans, dans lequel son piano habille des films d'animation, un moment qui sera tout autant apprécié par les grands (29 octobre). Au *Petit bal des familles*, la compagnie Les Phosphorescentes fournira des costumes noirs et blancs aux enfants de 2 ans et plus et les invitera à participer à une grande danse qui, avec le jeu de lumière projeté sur les vêtements, devient un spectacle interactif (30 octobre).

Vive les Vacances programme et infos sur le site www.vivelesvacances.net

L'ESPACE 600 SE DISTINGUE

La salle de spectacles de la galerie de l'Arlequin, dans le quartier Villeneuve, vient d'être labellisée par l'État en tant que scène conventionnée Arts, Enfance, Jeunesse. L'Espace 600 devient ainsi en 2021 la seule salle de Rhône-Alpes (il en existe une autre du côté auvergnat de la région) conventionnée pour le jeune public, une reconnaissance du projet porté par la directrice Anne Courel, qui s'étend sur quatre ans, et du travail mené depuis des années par ses prédécesseurs. Un « *aboutissement* », dixit la responsable, obtenu grâce à la position de l'Espace 600 comme lieu ressource et acteur de la diffusion et de la création culturelles. Ce label fait entrer la scène dans une convention pluriannuelle d'objectifs signée avec les institutions, et lui ouvre l'accès à de nouveaux crédits. VA

DR

MARIONNETTE CONTEMPORAINE

Festival /

La sixième édition du festival Les P'tits Géants perpétue la tradition de la marionnette mais sous des formes contemporaines, au croisement de plusieurs esthétiques. Un aperçu de l'extension du domaine marionnettique visible à l'Amphi du Pont-de-Claix, jusqu'au 29 octobre. Orchestré par la Cie Les Décintrés (en costume), l'événement témoigne de la vitalité et de l'inventivité de cet art.

Exemple avec le spectacle d'ouverture, *Même les lions*, de la Cie Traversant 3 (le 20 octobre), à mi-chemin entre théâtre et cinéma. Au plateau, des comédiens-manipulateurs racontent l'histoire des deux personnages, marionnettes de papier filmées, dont les images sont projetées en direct sur un écran. « *Nous proposons tout de même un spectacle plus traditionnel qui répond à l'inconscient collectif, à l'idée que l'on se fait de la marionnette* », souligne Emmeline Beaussier, co-fondatrice de la compagnie qui a sélectionné « *des spectacles accessibles à tous et pas fermés dans une tranche d'âge spécifique* ».

Hormis un spectacle très jeune public (*Le bateau*, Cie Rêveries mobiles, le 26 octobre, dès 2 ans) et le spectacle de clôture, *Il y a quelque chose de pourri* (Cie Elvis Alatac), résumé survolté d'*Hamlet* de Shakespeare, en une heure, grâce au théâtre d'objets, nécessitant quelques références et un peu de sang-froid (le 29 octobre, dès 9 ans). « *Ce spectacle montre que, contrairement aux idées reçues, la marionnette ne s'adresse pas qu'aux enfants* », précise Emmeline Beaussier.

Avant chaque représentation, le public sera accueilli en dehors de la scène et accompagné jusqu'à la salle où un monde onirique s'offrira à eux. La magie de la marionnette demeure, pas ringarde pour un sou. JT

Les P'tits Géants du 20 au 29 octobre à l'Amphi du Pont-de-Claix

NOMINATION

JÉRÔME VILLENEUVE À L'HEXAGONE

La scène nationale de Meylan connaît officiellement le nom de son nouveau directeur : il s'agit de Jérôme Villeneuve, 34 ans et président de l'association Arcan (Association ressource pour la création artistique numérique), qui organise plusieurs événements autour des arts, de la science et du numérique, comme Negotium ou DN[A]. Titulaire d'un doctorat en "Ingénierie de la Cognition, de l'Interaction, de l'Apprentissage et de la Création", il est également chercheur au sein de la cellule "Arts Numériques et Immersions Sensorielles", construite avec le ministère de la Culture, le CNRS, l'Université Grenoble Alpes et installée au laboratoire GIPSA. Le profil de Jérôme Villeneuve, très orienté art et sciences, a logiquement été retenu pour l'Hexagone, dont un pan important de la programmation est tourné vers cette dualité : le théâtre organise notamment la biennale Experimenta, et travaille en lien étroit avec le CEA. Le successeur d'Antoine Conjard prendra ses fonctions le 15 novembre. VA

IL VA Y AVOIR DU SPORT !

Jeune public /

S'il y a bien un thème sur lequel le théâtre jeune public est en avance sur son grand frère, le théâtre tout public, c'est bien celui du genre. Depuis plusieurs années, de nombreux spectacles questionnent avec pertinence les stéréotypes qui voudraient que les femmes soient comme ci et les hommes comme ça. Et les enfants ont l'air de prendre ça beaucoup plus sereinement que les adultes au vu des différentes représentations auxquelles on a assisté – bah oui, une fille peut aimer se battre ; et alors ?

Le spectacle *Bagarre* de la metteuse en scène Annabelle Sergent (compagnie Loba) est justement dans cette veine, en posant simplement le fait que son personnage principal sera une fille ; point. L'autrice Karin Serres a ainsi écrit un texte centré sur l'histoire de la jeune Mouche qui va prendre un plaisir fou à enfiler des gants de boxe sous l'œil amusé de sa Tata Moisie, catcheuse en son temps. L'apprentissage d'un sport comme la découverte de la vie : tout ce récit initiatique se fera à hauteur d'enfant, à hauteur de Mouche, dans un solo physique où la comédienne Marion Solange-Malenfant donne également corps aux autres personnages (la tante donc, mais aussi le frère) sans quitter son héroïne d'une semelle. Plaisant comme un très théâtral combat de catch. AM

Bagarre À l'Espace 600 mardi 26 à 18h30 et mercredi 27 octobre à 10h et 15h

© Sébastien Pasquier

& AUSSI

DANSE
Ruines
Ce spectacle puise aussi bien son inspiration dans le registre de la déploration de l'iconographie chrétienne, marquée par l'émotion, que dans celui plus trivial et contemporain de combats célèbres.
Théâtre 145, 145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Mer 20 oct à 20h ; de 10€ à 16€

DANSE
Sous le manteau
D'un manteau comme point de départ se tisse un duo explorant la relation à l'autre.
Le Pacifique CDCN, 30 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 46 33 88)
Mer 20 oct à 15h ; entrée libre

THÉÂTRE
Même les lions
Spectacle à mi-chemin entre théâtre et cinéma d'animation.
L'Amphi de Pont de Claix
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 29 86 38)
Mer 20 oct à 15h30 ; 5€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
En finesse
Olivier Stephan porte un regard acide et cynique sur sa paternité, agrémenté de réflexions désabusées sur notre époque. Avis aux amateurs d'humour noir.
La Basse Cour, 18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Mer 20 oct à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Les Saisons de Rosemarie
L'histoire dure un an. Un an où Rosemarie, petite fille renfermée sur elle-même va apprendre à se connaître et à s'accepter grâce à son ami imaginaire.
La Bobine, 42 bvd Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 20 oct à 9h30 et 15h ; de 6€ à 8€

THÉÂTRE
Professeur Alan Turing
Turing est connu pour avoir décrypté le code secret d'Enigma de l'armée allemande, posant ainsi les bases de l'informatique moderne. Vladimir Steyaert s'empare de la vie d'Alan Turing, de son destin et de ses découvertes à travers notamment la question du numérique...
Bibliothèque Municipale Internationale, 6 place de Sfax, Grenoble (04 38 12 25 41)
Jeu 21 oct à 19h ; entrée libre
Bâtiment IMAG - Domaine universitaire, 700 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 21 oct à 12h30 ; entrée libre
Hexagone, 24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Jusqu'au 22 oct, lun, mer et ven, en tournée dans les collèges, les lycées et les communes du territoire ; entrée libre

THÉÂTRE
Fête l'amour
« Après deux siècles d'absence, une bonne partie de la clique mythologique grecque se retrouve projetée dans notre société, bon gré mal gré. » Avec ce point de départ décalé, la compagnie des Gentils du metteur en scène Aurélien Villard a décidé une nouvelle fois de s'amuser, et d'amuser le public par la même occasion. Son théâtre est ainsi à chaque fois généreux, drôle, et magnifiquement bricolé - on appelle ça la signature Gentils. Nous avons donc hâte de découvrir cette nouvelle création prometteuse - et couplée à plein d'autres, plus petites, sur le même thème, à découvrir ici et là (plus d'infos sur le site de la compagnie).
Grand Théâtre
4 rue Hector Berlioz, Grenoble
Jeu 21 oct à 20h ; de 10€ à 16€

HUMOUR
Michaël Grégorio
Un voyage expérimental, inspiré par l'expédition lancée par Kubrick avec son *Odyssée de l'Espace*.
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)
Jeu 21 oct à 20h ; de 23€ à 59€

THÉÂTRE
Tant bien que mal
Par cie MMM.
La Bobine, 42 bvd Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 21 oct à 20h30 ; 15€

SPECTACLES DIVERS
Lumière ! Histoire d'une hors-la-loi
Conférence scientifico-burlesque de Barthélémy Champenois.
EST (Espace scénique transdisciplinaire), 675 avenue centrale, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 21 oct à 19h ; entrée libre

DANSE

© Diego Astarita

Fuck me
« *Attention talent !* » assure la MC2 qui programme ce spectacle de la chorégraphe argentine Marina Otero que nous n'avons pas vu mais dont on a entendu le plus grand bien. Une icône de la scène alternative argentine qui, sur scène, parle d'elle (cette fois à travers les autres - cinq interprètes masculins) en une sorte de cabaret tragi-comique. Très intrigant...
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Jusqu'au 21 oct, à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE
Love
C'est LE spectacle à voir de la saison. Déjà 3 ans que *Love* est venu à Paris. Sa tournée empêchée par le Covid peut enfin se déployer. Le metteur en scène Alexander Zeldin, trentenaire britannique, a monté son propre texte qui se déroule sur le palier d'un étage de logement social. La misère de ses concitoyens croise les espoirs déçus de nouveaux immigrés. Les langues se mêlent et surtout émerge une humanité bouleversante dans la lutte pour survivre face à un État écrasant, qui ne protège que trop peu de la grande faucheuse du capitalisme. Magnifique !
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 20 et jeu 21 oct à 20h ; de 5€ à 30€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Super Héros
Une plongée dans les personnages de la pop culture reliés avec les grands moments de l'époque contemporaine.
La Faïencerie, 74 Grande Rue, La Tronche (04 76 63 77 49)
Ven 22 oct à 20h30 ; de 8€ à 20€

THÉÂTRE
Moi aussi je suis Catherine Deneuve
Avec cette pièce au titre original, le touche-à-tout Pierre Notte (il est dramaturge, metteur en scène, comédien ou encore conseiller artistique au prestigieux Théâtre du Rond-Point de Paris) s'est assuré un beau succès - et, en 2006, un Molière du meilleur spectacle du théâtre privé même. « *De chansonnettes en affrontements, chacun vit sa folie pour finir entre un cake au citron, un couteau de cuisine et un revolver* » détaille le résumé de cette histoire de jeune fille qui se prend pour la star du cinéma français. On ne peut vous en dire plus comme on n'a pas vu le spectacle.
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Jusqu'au 22 oct, à 20h ; de 5€ à 28€

CIRQUE
Les as
Le surmenage semble avoir gagné Anatole, il n'est plus capable d'assurer ce nouveau spectacle. Alexandre le grand magicien a, quant à lui, bien du mal à suivre le fil de la représentation prévue, malgré tous les efforts dont il se montre capable.
Théâtre en Rond, 6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)
Sam 23 oct à 20h30 ; 12€/15€/18€

THÉÂTRE
Le gaine park
Par la cie Le Montreur.
L'Amphi de Pont de Claix
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 29 86 38)
Sam 23 oct à 10h, 11h, 14h30 et 15h30 ; 5€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Mentir is not good
Combien de temps peut-on cacher à son meilleur ami... que sa femme l'a quitté ? Avec Patrick Chanfreay et Vincent Piguet.
La Basse Cour, 18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 21 au 23 oct, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
Je ne suis ni malade, ni bien portant
Par la cie Antoine Régent.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 23 oct à 19h30 ; 6€/10€/15€

THÉÂTRE
20 ans après
20 ans après ils s'étaient oubliés. Du moins c'est ce qu'ils croyaient...
La Comédie de Grenoble, 1 rue Pierre Dupont (07 82 80 17 87)
Jusqu'au 24 oct, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Chaperlipopette
Un spectacle écologique plein de fantaisie sur l'univers des chats et l'importance de l'eau.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont (07 82 80 17 87)
Sam 23 et dim 24 oct à 15h ; de 7€ à 9€

THÉÂTRE
Le Monde, point à la ligne
De 4 à 8 ans. Dans le cadre du Grand Baz'arts des Petits.
Le Baz'Arts
63 avenue du 8 mai 1945, Saint-Martin-d\'Hères
Dim 24 oct à 15h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Sous ces gazons fleuris
Balade musicale et théâtrale par la cie Imp'Acte.
Cimetière Saint-Roch
2 rue Souvenir, Grenoble (04 76 42 67 04)
Dim 24 oct à 11h et 15h30, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Le grand voyage de l'homme petit
Théâtre d'objets.
L'Amphi de Pont de Claix
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 29 86 38)
Lun 25 oct à 10h ; 5€

THÉÂTRE
Do ré mi m'a dit la fourmi
De 0 à 3 ans. Dans le cadre du Grand Baz'arts des Petits.
Le Baz'Arts
63 avenue du 8 mai 1945, Saint-Martin-d'Hères
Lun 25 oct à 15h30 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Le Bateau
Ombre, musique et marionnettes.
L'Amphi de Pont de Claix
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 29 86 38)
Mar 26 oct à 16h ; 5€

DANSE
Indigènes, sous le drapeau
Sur scène quatre danseurs, un danseur-chanteur et un musicien interprètent le rôle de ces combattants des colonies françaises pendant la Seconde Guerre mondiale.
Amphidice
1361 rue des Résidences, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 41 05)
Mar 26 oct à 18h ; entrée libre

CIRQUE
Bobines et flacons
Par la cie Artiflette.
Centre culturel et sportif Le Cairn
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Mar 26 oct à 16h ; de 5€ à 8€

THÉÂTRE
Dans les yeux de Sam
Dès 6 ans. Dans le cadre du Grand Baz'arts des Petits.
Le Baz'Arts
63 avenue du 8 mai 1945, Saint-Martin-d\'Hères
Mar 26 oct à 15h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Le Garage à papa
Par la Compagnie des Ô.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 27 oct à 10h30 et 15h ; de 6€ à 8€

THÉÂTRE

©Blondet Abaca

Rimbaud en feu
Plus connu pour sa carrière au cinéma (*Un air de famille, Marius et Jeannette, Le Cœur des hommes*...) et à la télévision (ah, le si sympathique Henri Duflot du *Bureau des légendes*), Jean-Pierre Darroussin s'essaie de temps à autres au théâtre. Le voici, à sa demande, seul sur scène dans un texte original du journaliste et spécialiste de Rimbaud Jean-Michel Djian. Soit l'histoire d'un homme qui, depuis un hôpital psychiatrique, se prend pour le fameux poète aux semelles de vent. Pourquoi pas !
Le Déclic, 11 chemin de Risset, Claix (04 76 98 45 74)
Mer 27 oct à 20h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
La mort de Don Christobal
Marionnettes à gaines.
L'Amphi de Pont de Claix
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 29 86 38)
Mer 27 oct à 10h et 14h30 ; 5€

THÉÂTRE
Import / Export
Par Marien Guillé.
Centre culturel et sportif Le Cairn
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Mer 27 oct à 20h30 ; de 10€ à 16€

DANSE
Jeux mêlés
Performance de Laurent Pichaud.
CCN2-Centre chorégraphique national, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 80)
Jeu 28 oct à 19h, sur réservation ; entrée libre

IMPRO
Pop Corn, l'impro comme au cinéma
Un trio de comédiens qui veut réaliser un film. Seul problème : ils n'ont pas de scénario et encore moins de personnages... Mais heureusement, ils pourront compter sur le public.
Café Foch
20, boulevard Maréchal Foch, Grenoble (04 57 13 43 92)
Jeu 28 oct à 19h30 ; prix libre

THÉÂTRE
L'île des esclaves
Deux aristocrates athéniens débarquent sur une île avec leurs serviteurs, après le naufrage de leur navire. Mais sur cette île, les règles sont inversées : ce sont les valets qui gouvernent les maîtres.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 29 oct à 20h30 ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
Il y a quelque chose de pourri
Les spectateurs s'esclaffent et rient de la gaucherie du comédien tandis que du feu, du sang, de la farine et des pétards, de l'action, des accidents qui font mal, envahissent la scène.
L'Amphi de Pont de Claix
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 29 86 38)
Ven 29 oct à 19h ; 5€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
KanTocH
Spectacle musical, burlesque et magique.
À l'envers, 3 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 29 oct à 21h ; 5€

THÉÂTRE
Médée Kali
Médée retourne au tombeau de ses enfants. Elle veut venger un affront.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Sam 30 oct à 20h30 ; de 8€ à 10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Youpi !
Lâché par son psy, Julien tente en dernier recours de faire une thérapie en public. Avec Julien Ville.
La Basse Cour, 18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 28 au 30 oct, à 20h30 ; 12€/16€/18€

LECTURE ET CONTE
Contes, récits, épopées et mythes
Avec Abou Fall et la compagnie Madior.
Jardin de Ville, Grenoble
Sam 30 oct à 14h ; prix libre

SPECTACLES DIVERS
Combat de nègre et de chiens
Pièce de Bernard-Marie Koltès.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble (04 76 33 38 25)
Sam 30 et dim 31 oct sam à 20h30, dim à 17h ; 5€

THÉÂTRE
L'art du couple
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 26 au 31 oct, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Les filles amoureuses sont des psychopathes
Avec Eve Paradis.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 29 au 31 oct, à 19h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Dago et le labyrinthe des peurs
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 25 au 31 oct, à 15h ; de 7€ à 9€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Y'a tout ça !
Festival de spectacles de théâtre, musique, cirque et expositions.
Villard-de-Lans
Du 28 au 31 oct, programme complet sur www.festivalvdl.com/ya-tout-ca ; de 8€ à 28€

THÉÂTRE
Mars & Vénus
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 2 au 7 nov, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
La Belle et le Bête
Une autre facette du célèbre conte qui nous apprend à voir au-delà des apparences.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 2 au 7 nov, à 15h ; de 7€ à 9€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Théâtre en Rond
Saison 2021- 2022 / extraits

Humour

Duo de clowns magiciens

SAM 23 OCT 20H30

Cie le Bateau de Papier
« Les As »

« Un spectacle drôle, divertissant, dans lequel ces deux clowns se prennent pour des grands magiciens »

Trio clownesque de ukulélés

SAM 06 NOV 20H30

Cie Gorgomar
« Le Grand Orchestre de poche »

« Digne héritier de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou encore Laurel et Hardy, ce trio clownesque musical est irrésistible »

Deux spectacles tout public de 1h10 à savourer en famille, à partir de 7 ans !

Des places achetées pour l'un des spectacles vous donneront droit à une entrée gratuite sur l'autre spectacle

Infos et réservations sur www.theatre-en-rond.fr
04 76 27 85 30 / 4 rue François Gérin, 38360 Sassenage

FEU AUX PLATINES

Électro / Têtes d'affiches de la soirée "TDN x Rinse France", le 22 octobre au Drak-Art, GЯEG et Teki Latex incarnent une vision du dancefloor ouverte aux influences les plus vastes, et ébouriffante d'intensité. PAR DAMIEN GRIMBERT

© Fanny Viguier

Si en France, la culture club de ces 30 dernières années s'est essentiellement bâtie autour de la techno et de la house, ce n'est pas forcément le cas en Angleterre où les rythmiques chaloupées de la diaspora afro-caribéenne et les breakbeats de la scène rave ont également joué, dès l'aube des années 90, un rôle majeur dans son développement.

Fondée en 1994 par les DJs Geeneus et Slimzee, la radio pirate londonienne Rinse FM (devenue légale en 2010) s'est fait dès ses débuts le reflet de ces origines métissées, en passant sur ses ondes tout une constellation de musiques dansantes underground (jungle, UK garage, grime, dubstep, UK funky...) restées largement marginales sur les dancefloors francophones. Née pour sa part en 2014, sa petite sœur française, Rinse France s'est également amplement fait écho de ces sonorités venues d'Angleterre, en les fusionnant allègrement avec la techno, la house, mais également le son des différentes diasporas d'Île de France. Ce long, très long préambule pour expliquer qu'une soirée Rinse France (organisée en l'occurrence à l'initiative de l'asso The Dare Night), c'est la garantie de danser sur une gamme de style musicaux amplement plus vaste et diversifiée que la moyenne... Et s'il y a bien un DJ qui incarne à merveille cette diversité, c'est à n'en pas douter Teki Latex. Après une première carrière de rappeur au sein du groupe TTC au début des années 2000, ce dernier s'est en effet reconverti avec succès en DJ tout terrain à la technique irréprochable, fusionnant dans ses mixes une variété assez éberluante d'influences musicales. Du rap américain des années 2000 à la musique de jeux vidéo vintage, des derniers bangers house et techno aux musiques dansantes urbaines des quatre coins du globe, en passant par la bass music britannique (on y revient), l'italo-disco, la pop ou encore le R'n'B, assister à un set de Teki Latex aux platines, c'est la perspective d'être téléporté dans un univers parallèle ou l'underground le plus pointu et la culture pop la plus mainstream cohabitent et dialoguent en bonne intelligence, pour le plus grand plaisir des danseurs.

ÉBULLITION RYTHMIQUE

Cette alliance imparable entre explosivité aux platines et diversité des influences, on la retrouve également au travail chez GЯEG, jeune DJ/producteur mauricien prodige, qui depuis son installation à Paris en 2019 s'est fait sa place au sein de quelques-uns des collectifs les plus défricheurs de la capitale, de Boukan Records à La Créole. Mêlant dans ses sets techno avant-gardiste, bass music, rap et musiques afro-caribéennes dans un magma dansant chauffé à blanc et sans cesse fluctuant, il s'est imposé en l'espace d'un EP d'une intensité redoutable (*Eau Coulée Smart City*, porté par le tube incandescent *Dembow Tronico*, composé aux côtés du Lyonnais King Doudou), comme l'une des figures de proue les plus plébiscitées de la nouvelle génération. Autant dire qu'entre ces deux-là aux platines, deux autres pointures de la team Rinse France venues en renfort (Azamat B et Bob Sleigh), les locaux Mogan et Mouataz, et enfin la jeune Lyonnaise Random Item en embuscade, cette soirée s'annonce clairement sous les meilleurs auspices.

DR

TDN x Rinse France avec Teki Latex, GЯEG, Azamat B., Bob Sleigh, Mogan, Mouataz et Random Item, vendredi 22 octobre au Drak-Art

L'ENVOL ROCK DE LOIZEAU

Rock /

Il fut un temps, il y a une quinzaine d'années, où Emily Loizeau émargeait au milieu d'Anglo-saxons sur un beau label parisien baptisé Fargo ayant pour raison sociale de mettre en valeur les talents d'un genre alors revenu en grâce dans le paysage indé : le folk. Un label qui eut le bon goût de faire découvrir à l'Hexagone des talents aussi purs qu'Andrew Bird, Alela Diane, Neal Casal, Shearwater, J. Tillman, Great Lake Swimmers Chris Garneau, et une poignée de scandinaves aux racines poreuses à l'Americana (Christian Kjellvander, Hederos & Hellberg, Nicolaï Dunger). Emily Loizeau en était l'exception française, sise à mi-chemin entre chanson et folk donc. Enfin, française mais pas que, la jeune femme étant moitié anglaise, ceci expliquant sans doute une part de son tropisme. La voilà qui aujourd'hui va encore plus loin en livrant avec *Icare* son premier album résolument estampillé rock – elle que l'on savait grande fan de Lou Reed. Certes on y retrouve ce piano nourrissant toujours un penchant pour la ballade, mais garni de guitares parfois furieuses et d'une voix qui cherche à s'arracher à son ordinaire chanson. Pour bien faire et bien sonner c'est le sorcier John Parish qui se colle à la production, fiévreuse. De folk, il est pourtant toujours un peu question puisque la chanteuse s'attaque à un classique de Bob Dylan, *The Girl from the North Country*, adapté en *Celle qui vit vers le sud*, en hommage (poignant et délicat) à une connaissance venue de Guinée pour échapper à un mariage forcé. La chose rappelle autant PJ Harvey (favorite de Parish), Kate Bush ou My Brightest Diamond que la Rennaise Laetitia Shériff avec laquelle le cousinage devient soudain presque évident. On est curieux de voir ce que cet écart nommé *Icare* donnera une fois transposé sur scène. SD

Emily Loizeau mercredi 20 octobre à la Source

AVENTURES SYNTHÉTIQUES

Électro /

C'est un plateau hautement recommandable qu'a mis en place, pour son passage à la Bobine à la fin du mois, le label Notte Brigante, dont on a toujours un peu de mal à saisir s'il est basé à Grenoble ou à Lyon, mais là n'est sans doute pas l'important. Au programme, un live de "tribal exotica" signé Plein Soleil (en photo), projet solo du Lyonnais Jonathan Grandcollot dont on a déjà pu apprécier la participation à des formations aussi émérites que La Société Etrange, Pan Pan Pan ou encore Omertà. Tribal exotica, mais encore ? Entendez par là des successions de polyrythmies envoûtantes qui emmènent le cerveau en escapade, des atmosphères dub qui donnent l'impression de nager sous l'eau, et des nappes ambient synthétiques qui rajoutent encore une part de mystère. Soit amplement de quoi faire de son nouvel album sobrement intitulé *U.V.*, sorti en septembre sur le label Zèbres Records, une écoute des plus rafraîchissantes. Autre projet solo, fruit cette fois du Marseillais Théo Delaunay, Panoptique propose pour sa part une exploration synthétique de territoires sonores escarpés et lo-fi, quelque part entre punk, indus, kraut et minimal wave, comme en témoigne son excellent album *How Did You Find Me ?* sorti en mars sur le label Macadam Mambo. Est-ce qu'on a besoin de préciser que tout ça nous excite au plus haut point ? DG

DR

Plein Soleil, Panoptique et HLM38 mardi 26 octobre à 19h30 à La Bobine

BENJI, ROI DU CIRCUIT

Rock / Les affaires reprenant, Benjamin Biolay peut enfin venir défendre sur scène son "Grand Prix" publié l'an dernier, album victorieux en forme d'hommage aux fous du volant. En même temps que disque bilan aux contours rock. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

En 20 ans d'une carrière pour le moins pléthorique, Benjamin Biolay a, quoi qu'on en pense, fait plus que la preuve de son habileté musicale. Paradoxe, on ne lui a jamais connu de véritable tube, quand bien même il s'en est parfois approché d'assez près.

Il semblerait cette fois, après ses détours par *Palermo Hollywood* et le Buenos Aires de *Volver*, que Biolay ait trouvé la formule qui déshabille le tube à essai au profit du tube tout court. Il n'a pas fallu attendre la sortie toute fraîche de *Grand Prix* pour s'en rendre compte. Le single *Comment est ta peine ?* a fait le boulot en éclaireur – basse ronde et funky comme épine dorsale, rythmique saccadée, mélodie imparable, claviers et arpèges cristallins montés au front et violons en soutien – donnant une idée assez précise de ce à quoi on allait avoir affaire : l'album le plus rock de BB.

Les amateurs d'indie-rock auront peut-être perçu dans ce titre un clin d'œil, en même temps qu'au film de John Frankenheimer (1966), à l'album éponyme du quatuor écossais Teenage Fanclub (1995). Mais si, comme sur la pochette du TFC, Biolay fait figurer un engin de course (une F3 jadis pilotée par Jean-Pierre Beltoise derrière laquelle court un type en flammes), il faut surtout y voir un hommage aux héros casqués des lignes droites empruntées à 300 km/h.

FUREUR DE VIVRE

Pour le reste, et pour la première fois, Biolay semble en effet enfin assumer ses influences indé anglo-saxonnes, des Smiths à New Order (tout cela se joue toujours au nord de l'Angleterre). De *Visage pâle* et ses synthés tortueux à *Idéogrammes* et ses guitares mi-rentre-dans-le-lard, mi-carillon, en passant par les très Madchester *Comme une voiture voilée* et *Virtual Safety Car*, il fait étalage de ses références autant que de ses dispositions.

Le rapport entre la F1 et le rock ? Une certaine fureur de vivre avec la mort penchée sur l'épaule et que l'amour transcende. Mais derrière le concept, une fois le casque enlevé et la carrosserie mise à nue, il reste un Benjamin qui livre, de son propre aveu, l'un de ses disques les plus intimes, les virages d'une vie défilant à rebours dans le rétro, le drapeau à damier en guise de bilan pas très reluisant.

C'est un homme qui approche doucement la cinquantaine en courant à toute allure après sa jeunesse que l'on retrouve sur *Grand Prix*, à qui le temps qui s'envole comme un *Papillon Noir*, ne permet plus toutes les fantaisies. Reste donc la jeunesse éternelle que seule on trouve dans le rock et l'éternité du tube qui résonne bien après la dernière note, comme le fracas de la dernière sortie de route.

DR

Benjamin Biolay jeudi 28 octobre à la Belle Electrique (complet)

& AUSSI

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo des bois + Nana Sila
Guitare/flûte classique + polyphonies des Balkans.
Grange Michal
5 rue Victor Hugo, Gières
Mer 20 oct à 19h30 ; de 7€ à 12€

ROCK & POP
Aaron + Glass Museum
Le duo électro-pop rendu célèbre grâce à son morceau *U-turn (Lili)* revient 5 ans après avec son dernier album *Anatomy of Light*.
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Mer 20 oct à 20h ; 26€/28€/31€

RAP
L'1consolable
L'1consolable chante avec véhémence la violence d'une société qui la pratique au quotidien.
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Mer 20 oct à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Spectacle musical ABC d'airs
De Rameau à Kurt Weill en passant par Piazzolla, les Frères Jacques, Queen…
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 87 77 31)
Jeu 21 oct à 19h30 ; 11€/20€/25€

CHANSON
Kinkin, sa grande épopée en chanson
Par Patrick Zambon de la cie des Barbarins Fourchus.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine
(06 51 26 80 05)
Jeu 21 oct à 20h30 ; 12€
Jeu 28 oct à 20h30 ; 12€

CINÉ CONCERT
Eliott Tordo + Atlasworks + The Heartbeams
Eliott Tordo joue du erhu, le violon traditionnel chinois.
L'AmpéRage
163 cours Berriat, Grenoble
(04 76 96 55 88)
Jeu 21 oct à 20h ; de 8€ à 10€

ROCK & POP
Mise en bière
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Jeu 21 oct à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert participatif chants mantra et flûtes Bansuri
Musique sacrée indienne.
Jardins d'Otium
Rue de la Mégisserie, Grenoble
Jeu 21 oct à 20h ; prix libre

SOUL

DR

Sarah Mc Coy + Mama Kandy
On a l'impression de la connaître depuis des lustres mais il n'y a guère que quatre ans que la Louisianaise est installée en France et remplit les salles hexagonales. Cette année, la jazzwoman au look hippie-punk ne publiera en effet que son deuxième album après *Blood Siren*. Une courte carrière qui ne l'a pas empêchée de s'acoquiner avec quelques cadors de la musique d'ici, tels Renaud Letang et Chilly Gonzales.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Ven 22 oct à 20h30 ; de 15€ à 23€

JAZZ
Vercors
Compilation en musique de paysages, de sentiments ou de faits historiques et géographiques basés sur des souvenirs d'enfance, Vercors est un hommage du compositeur Olivier Desténhany à sa région d'origine.
L'Odyssée
89 avenue Jean Jaurès, Eybens
(04 76 62 67 47)
Ven 22 oct à 20h ; de 5€ à 17€

CINÉ CONCERT
La mécanique des roches
La mécanique des roches est une histoire de crépitements de feux, de nuits musicales, de fraternité ouvrière, de filiation et de violence sociale aussi. Une histoire de vie avec sa part de mystère et de poésie.
Espace Victor Schœlcher
89 avenue de Grenoble, Seyssins
(04 76 70 39 94)
Ven 22 oct à 20h30 ; de 7€ à 12€

ROCK & POP

DR

Piers Faccini + Douar trio
C'est l'un des plus beaux artisans de la scène folk depuis presque 20 ans et c'est la France qui en a hérité. Il y a déjà une paire d'années, l'Anglo-italien s'est installé dans les Cévennes où il produit presque en secret des disques, mais aussi des livres et de l'art plastique qu'il a fini par éditer lui-même. Cette année, il a publié *Shapes of the Fall* qui continue de marier ces obsessions musicales : le blues américain, le folk anglais, la chanson italienne, et l'Afrique. Il s'accompagne ici sur scène de la formation de jazz oriental Douar Trio.
L'Heure Bleue
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Ven 22 oct à 20h ; de 6€ à 17€

JAZZ
Les 100 ans de Georges
Hommage à Brassens.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 22 oct à 20h30 ; 15€

CINÉ CONCERT
Game concert – Another World
Non pas un ciné-concert mais un game-concert, autour du jeu précurseur *Another World*, qui a marqué toute une génération.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Ven 22 oct à 20h ; de 6,50€ à 12,50€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Thylacine + Saycet
Grand voyageur musical, pour son dernier album en date, Thylacine a choisi d'escalader par la face Nord les prêtres de la grande musique (Mozart, Beethoven, Schubert, Satie), secouant leurs partitions avec humour pour se trouver. Dix œuvres passées à la moulinette personnelle de l'Angevin pour un résultat annoncé dans le titre de l'album : *Timeless*.
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Ven 22 oct à 20h ; 24€/26€/28€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre de l'Opéra national de Lyon
Tchaïkovski et Mendelssohn.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
(04 76 00 79 00)
Ven 22 oct à 20h ; de 5€ à 59€

JAZZ
Under the Reefs Orchestra + NSDX
Au croisement du jazz, du post-rock et de la musique expérimentale, Under The Reefs Orchestra est un power trio à l'ancienne qui se réclame aussi bien de Jim O'Rourke que de Moondog ou de la musique de chambre, sans ressembler véritablement à rien de tout cela. En lieu et place, une musique de transe, volontiers développée sur des morceaux à rallonge et instrumentaux qui grondent comme le tonnerre dans un western cosmique. À découvrir.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 22 oct à 20h30 ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Laurent Cabané
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 22 oct à 20h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Saaad + UVB76
Electro-ambient.
L'AmpéRage
163 cours Berriat, Grenoble
(04 76 96 55 88)
Ven 22 oct à 20h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Fabien Lafiandra trio
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Ven 22 oct à 21h ; de 8€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
DJ, turn up the beat !
Bal animé par les drags Borderline et Max Miller.
Le Pacifique CDCN
30 chemin des Alpins, Grenoble
(04 76 46 33 88)
Sam 23 oct de 19h à 23h30 ; de 8€ à 15€

RAP
Parallel Jam
Battles de danse + soirée hip-hop.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 23 oct de 10h à 1h, participation payante pour les battles ; entrée libre

CHANSON
Hommage à Brassens
Salle Maurice Rival – Chirens
Place Joseph Rossat, Chirens
Ven 22 et sam 23 oct à 20h ; de 15€ à 18€

JAZZ
Drôle de swing jazz
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Sam 23 oct à 21h ; de 8€ à 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital d'orgue
Par Thibaut Duret.
Temple protestant de Grenoble
rue Hébert, Grenoble
(04 76 42 29 52)
Dim 24 oct à 17h15 ; entrée libre

ROCK & POP
SOIE
Groupe de musique chanson, trip-hop, rock mené par deux profs de musique de La Basse Cour.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)
Mer 27 oct à 20h30 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
Prudence
Avec The Dø, le duo franco-finlandais qui l'a lancée, Olivia Merilathi s'est toujours avancée comme une créature un peu à part de la pop française dans ses approches esthétiques. Tendance confirmée avec ce projet solo baptisé Prudence : un genre d'électro-pop r'n'bisante cartouchée 80's donnant l'illusion d'être taillée pour les clubs mais qui ne plaira qu'aux branchés. À part, on vous dit.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Mer 27 oct à 20h30 ; de 10€ à 17€

CHANSON
La belle époque
Chanson française rétro.
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Mer 27 oct à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
Il Cazzo Micro Disco
Un trio de poche interprète les plus grands tubes de la disco mondiale à la sauce bolognaise.
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble
(06 16 82 87 78)
Jeu 28 oct à 19h30 ; de 5€ à 8€

CINÉ CONCERT
Blanche-Neige ou La Chute du mur de Berlin
De Samuel Hercule et Métilde Weyergans.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
(04 76 00 79 00)
Du 26 au 28 oct, mar à 19h, mer à 15h et 19h, jeu à 15h ; de 7€ à 28€

ROCK & POP
Fontanarosa + Arabella + Jak's
Rock garage.
L'AmpéRage
163 cours Berriat, Grenoble
(04 76 96 55 88)
Jeu 28 oct à 20h ; de 10€ à 12€

CINÉ CONCERT
Piano cinéphonies – François Raulin
François Raulin improvisera en direct sur un choix d'une dizaine de films d'animation courts. Dès 7 ans.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 29 oct à 10h30 et à 15h, 3€/6€/12€

ROCK & POP
Peregrinos
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Ven 29 oct à 20h30 ; prix libre

CHANSON
Histoire de faussaire chante Georges Brassens
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Ven 29 oct à 21h ; de 8€ à 20€

SONO MONDIALE
Soirée Djatiguiya
Mister M, One Heart, L'Apprenti, Radane, Petit Goro, Folikan, etc.
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble
(06 16 82 87 78)
Ven 29 oct à 19h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Nymphony Records invite Marcel Dettmann + Ovhal 44 + Minù Jr – 10Y anniversary
Retour à la Belle Électrique pour la légende de la techno berlinoise Marcel Dettman, figure de proue du label Ostgut Ton et résident de longue date du fameux club Berghain. Et bon anniversaire à l'association Nymphony Records, qui fête à cette occasion ses dix ans d'existence.
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Ven 29 oct ; 19€/21€/23€

RAP
Youssoupha
Youssoupha présente une version alternative et originale de ses œuvres discographiques, dans une formule piano, violoncelle et voix.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Sam 30 oct à 20h30 ; de 29€ à 32€

SONO MONDIALE
Folikan
Porté par des textes engagés en Bambara et inspiré par la tradition mandingue, Folikan explore un univers métissé à la rencontre des musiques acoustiques et électriques.
Espace Victor Schœlcher
89 avenue de Grenoble, Seyssins
(04 76 70 39 94)
Sam 30 oct à 20h30 ; entrée libre

CHANSON
La Meute
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 30 oct à 19h30 ; prix libre

ROCK & POP
Barefoot Iano Australian Blues
Guitariste, chanteur et harmoniciste.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Sam 30 oct à 21h ; de 8€ à 20€

SONO MONDIALE
Cheick Tidiane Seck + Dené Issébéré + Petit Goro
Clôture du festival Pyramide.
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Sam 30 oct à 20h ; 21€/23€/25€

CHANSON
Baleine à bosse
Musique et comptines par la cie Mégaptère. Dès 4 mois.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Dim 31 oct à 10h30, 11h30 et 16h30. 3€/6€/12€

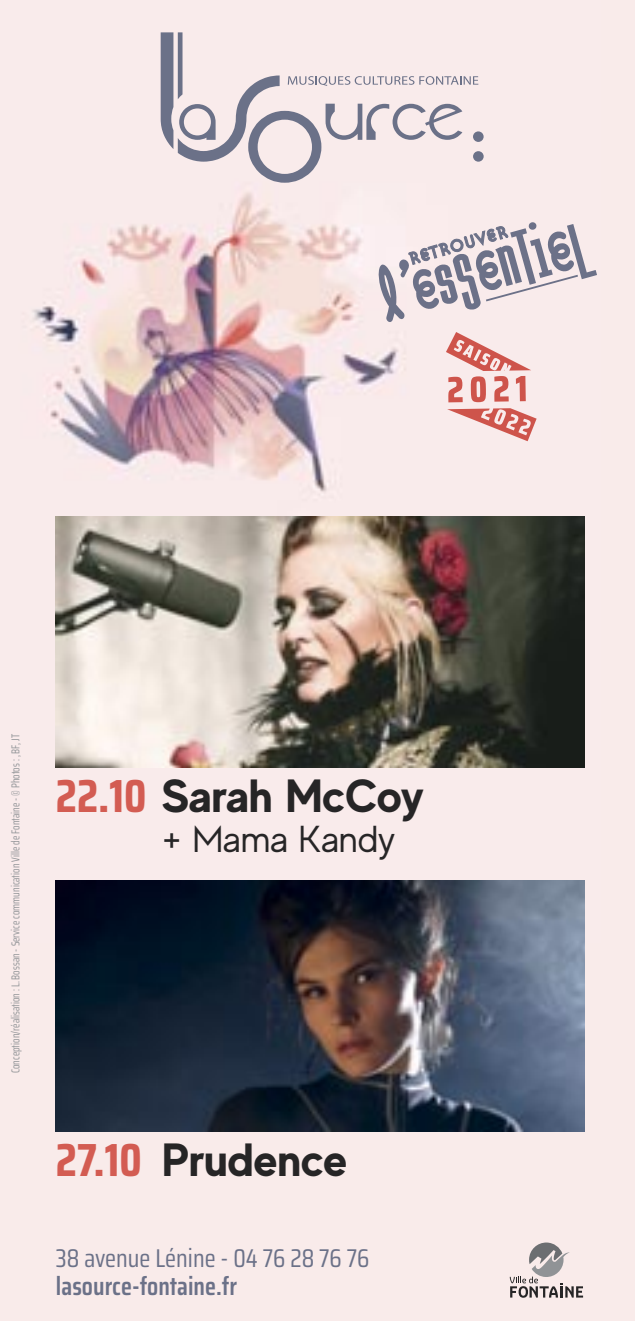
REGGAE
Nice and easy
Retour aux affaires pour les fondateurs des soirées Nice and Easy, Yessaï Crew et Soul Crucial, spécialisés dans le vaste spectre des musiques populaires jamaïcaines, des classiques méconnus aux derniers tubes en vogue ces derniers mois dans les rues de Kingston. Passion, éclectisme, érudition ainsi qu'une longue expérience aux platines ont fait du duo un incontournable des soirées reggae-dancehall grenobloises.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 2 nov de 19h30 à 1h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSIQUE EXPÉRIMENTALE
CHANTS D'EAU

Quitte à se mettre une bonne partie de l'art contemporain à dos, il est permis d'affirmer qu'un dispositif plus intéressant que son résultat se perd souvent dans la vanité. Soyons honnêtes, ce n'est pas le cas de Tomoko Sauvage. Avec ses bocaux d'eau, sonorisés dans les moindres harmoniques (on ne s'attardera donc pas sur le dispositif), l'artiste japonaise crée des sons uniques, inimitables même à coups de synthés. Alors, c'est de l'ambient, c'est long et monotone, sûrement un peu crispant, jamais vraiment accessible mais ceux qui s'intéressent profondément au son, dans sa dimension la plus organique, ne devraient pas être déçus. D'autant que le Centre d'art Bastille semble être le lieu idéal pour ce genre d'expérimentations. HV

Tomoko Sauvage
le 30 octobre à 20h au Centre d'Art Bastille, prix libre



© Muséum de Grenoble

CRAYONNÉS SAUVAGES

Illustration naturaliste / Avec "Dessine-moi..." le Muséum de Grenoble propose une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange. PAR BENJAMIN BARDINET

À l'ère de l'hyperconnectivité numérico-photographique, il est plus que jamais nécessaire de rappeler qu'on ne comprendra jamais mieux le monde qu'en faisant usage de son cerveau et de ses mains – et c'est là bien le mérite de l'exposition *Dessine-moi...* proposée par le Muséum. À travers un parcours chronologique qui revient sur les enjeux de l'illustration naturaliste et la particularité de son histoire du XVe siècle à nos jours, cette exposition nous rappelle en effet à quel point la pratique du dessin d'observation nécessite une attention au monde qui permet de mieux le comprendre.
Tout ceci est mis en œuvre grâce à de nombreux documents accompagnés de textes explicatifs mais également par la présence de dispositifs qui permettent au plus malhabile des dessinateurs de faire des relevés graphiques relativement corrects. Les enfants (et les adultes) peuvent ainsi, grâce à une camera lucida, sorte d'appareil proto-photographique, dessiner les contours d'un sujet immobile se trouvant devant eux – pratique pour la flore, un peu moins pour la faune (à moins qu'elle soit empaillée, ce qui est le cas de l'ours que vous pourrez vous amuser à dessiner). Mais ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum.

MONDES INACCESSIBLES

On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Par ailleurs, on appréciera plusieurs vidéos très didactiques consacrées aux différents procédés d'impression (gravure, taille douce, lithographie...) ainsi qu'une section valorisant les savoirs nécessaires à la confection de ces ouvrages dont l'ambition scientifique ne rognait pas sur la dimension artistique.
L'exposition se clôture sur les pratiques de naturalistes contemporains comme Philippe Danton qui explora, à la fin du siècle dernier, la flore des îles de Robinson Crusoé au large du Chili. Enfin, moins exotique mais plutôt amusant, Emdé, naturaliste du dimanche qui fait l'observation attentive du pissenlit ou encore de son chat domestique...

Dessine-moi... au Muséum de Grenoble jusqu'au 20 mars 2022

L'EXPO INATTENDUE

© Benjamin Bardinet

Art contemporain /

Voilà un événement qui aurait bien pu nous échapper, si on n'avait pas été intrigué par le kakemono accroché à l'entrée de l'ancien musée de peinture : "art contemporain africain", c'est ce qu'on pouvait y lire. Bonne surprise ! Cette exposition géographico-thématique, un peu fourre-tout, offre l'occasion de découvrir quelques œuvres qui méritent le détour. Dès l'accueil, faciles mais efficaces, les séries photographiques de Khalifa Ndiaye montrent des personnages dont on ne sait s'ils lévitent, volent ou planent dans des environnements relativement triviaux... un peu de légèreté et de poésie dans un monde de brutes. C'est aussi l'impression que donnent les petits films d'Ezra Wube dont l'animation dynamique restitue l'urbanisation trépidante des mégapoles contemporaines. Plus loin, Sirifo Diakaby questionne la couleur noire à travers une installation téléphonique qui vous permettra d'entrer en communication avec l'esprit de cette couleur et une composition murale faite d'objets hétéroclites qui ont le noir en commun. Enfin, le parcours se termine avec des installations d'envergure : Myriam Ribon nous invite dans un univers étrange fait d'appareils audio obsolètes, de branchements factices et de colonnades en rouleaux cartonnés surmontés de plantes en plastique, tandis que Barthélémy Toguo propose une vision de l'exode avec une remorque pleine à craquer de ballots de tissus ethniques. L'exposition rassemble ainsi pêle-mêle des artistes des quatre coins de l'Afrique (avec un focus sur le Sénégal et l'Éthiopie), d'autres désormais installés en Europe, ainsi qu'une poignée d'étudiants de l'École Supérieure d'Art et de Design, également originaires du continent africain. BB

Visage, art contemporain franco-africain
à l'ancien musée de peinture jusqu'au 28 octobre

SORTILÈGES NUMÉRIQUES

Événement /

On vous en parle tout le temps, c'est vrai. Mais Arcan (Association ressource pour la création artistique numérique) a le mérite de proposer des événements qui n'ont aucun équivalent dans l'agglo. Après le festival DN[A] rue Saint-Laurent et la soirée Negotium au Marché d'intérêt national, voici donc Rituels Machines Fossiles au Musée archéologique. « *C'est une exposition pour laquelle nous avons choisi des artistes spécifiques pour leur demander de répondre à ces trois mots, qui sont en lien. Les usages des machines et du numérique passent par des rituels comme le* scroll *ou le* swipe up *et les fossiles, c'est une façon d'interpeller sur la fragilité des données numériques, pour lesquelles on rencontre de gros problèmes de conservation liés à l'obsolescence des technologies* », détaille Clara Girousse, coordinatrice. En ce dimanche d'Halloween (c'est aussi une thématique), six créations seront à découvrir : les sorcières de Flaca Boonse, la maison hantée peuplée de sculptures mouvantes de Kévin Ardito, les projections dystopiques du collectif Eptagon, l'expo fantasmée de LePueblo, la nécromancie de Nicolas Gaillardon ou encore l'intimité numérique de Félix Côte. Et il est recommandé de venir costumé pour l'occasion (y'aura même des bonbons, alors...). HV

© Jules Bocquet et Benjamin Serventon

Rituels Machines Fossiles au Musée archéologique le 31 octobre de 13h à 22h www.arcan.io

EXPO COLLECTIVE

BIENNALE DE LA TEC

Bon, le temps nous a manqué et comme on a pas encore de correspondant sur place, on n'a pas vu la nouvelle expo de la TEC (Théorie des espaces courbes), à Voiron, mais il se pourrait bien qu'elle vaille le détour. Intitulée *Se souvenir d'où l'on vient*, elle réunit le travail de sept artistes, tous fondateurs de l'association Les amis de la TEC. On retrouve parmi eux des figures de l'art isérois, comme Martine Rey, qui dévoile une série de laques de grands formats, Isabelle Valfort dont les sculptures élancées dialoguent avec celles, inédites, de Jean-Michel Moraud, ainsi que Jean-Louis Roux qui présente une nouvelle série de photographies qu'il annonce comme « *une tentative de mise en lumière de l'ombre* ». En bonus, le centre d'art propose chaque dimanche de l'exposition une rencontre avec l'un des artistes. BB

https://la-tec.fr

SCULPTURE

ARTISTE À L'ŒUVRE

Les fidèles de Détours de Babel ont pu découvrir à l'occasion des derniers brunchs du festival qu'il se passait des choses assez fascinantes dans le cloître du musée Dauphinois. En effet, depuis un mois, l'artiste Simon Augade entreprend d'investir ce magnifique espace avec une installation d'envergure, qui dialogue avec l'architecture singulière du lieu. Réalisée à l'occasion de sa résidence de création, cette gigantesque structure en bois, inspirée des racines échasses propres aux mangroves, semble surgir de terre et s'y replonger plus profondément encore. D'ici le 11 décembre donc, jour de son inauguration officielle, vous avez l'occasion unique de voir une œuvre en train de se faire. Et si jamais vous êtes curieux de discuter avec l'auteur de cette singulière sculpture, vous êtes invités par le musée Dauphinois à le rencontrer le samedi 4 décembre, à 11h. BB

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN
Turbomodernisme
Par Bernard Joisten.
Espace Aragon, 19 bvd Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jusqu'au 20 oct, ts les jrs de 16h30 à 20h

MUSÉES
Rose Valland, en quête de l'art spolié
Figure atypique de la Résistance, originaire de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Rose Valland contribua à retrouver la trace de bon nombre d'œuvres d'art dérobées par les nazis. Le musée a notamment rassemblé une dizaine de toiles qui sont confiées aux musées nationaux mais dont on n'a, jusqu'à présent, pas retrouvé les ayants droit.
Maison de la Musique, 4 avenue du Granier, Meylan
Jusqu'au 20 oct, lun, mer, ven de 9h à 20h30, mar de 9h à 12h30 et de 13h à 20h30, jeu de 9h à 21h, sam de 9h à 13h ; entrée libre

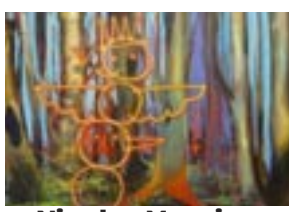
PEINTURE & DESSIN
Les Alpes de Jean-Marc Rochette
L'exposition reviendra sur les dernières œuvres *Ailefroide* et *Le Loup* du plus célèbre des dessinateurs grenoblois.
Le Déclic, 11 chemin de Risset, Claix (04 76 98 45 74)
Jusqu'au 22 oct, du lun au ven de 9h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
L'arbre qui ne cache pas la forêt - Mario Prassinos
L'artiste Mario Prassinos a fait de la figure de l'arbre un leitmotiv récurrent, dont l'exposition que lui consacre le musée Hébert nous dévoile les multiples variations. Un travail fascinant et un univers singulier.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 28 oct, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Isabelle Surr, Jean Ribera et MAP
Encre écoline, sculptures en métal, patchworks, peinture à l'huile...
ArtSème, 8 rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 29 oct, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
El día de los muertos
Portant sur une fête populaire mexicaine qui mixe traditions indiennes et espagnoles, cette exposition vous fera découvrir un pan de la culture du Mexique.
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble
Jusqu'au 29 oct, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h

PEINTURE & DESSIN



© Benjamin Bardinet

Nicolas Marciano
La fascination que le peintre Nicolas Marciano voue aux ambiances forestières est au moins égale à celle qu'il éprouve à l'égard du monde de l'enfance. C'est précisément à l'orée de ces deux univers que se déploie son exposition à l'espace Vallès.
Espace Vallès, 14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 30 oct, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h et sam de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Une poignée de secondes
Photographies de Misgah.
Quai d'Orsay, 13 rue Condorcet, Grenoble (04 76 47 44 21)
Jusqu'au 30 oct, du lun au sam de 10h à 14h30 et de 17h à minuit ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Alexis Bérar
L'erreur arpentée regroupe des photographies qui ont en commun d'être issues d'une défaillance numérique.
Le Studio Spiral, 16, rue Chenoise, Grenoble
Jusqu'au 30 oct, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Les vrais durs ne dansent pas
Photos argentiques couleurs et noir et blanc de Phil Deloole.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 2 nov, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

STREET ART
Obey : 30 years of resistance
Pendant deux mois, l'exposition présentera une sélection des œuvres de Shepard Fairey depuis 1989.
Spacejunk, 19 rue Génissieu, Grenoble (04 76 26 02 83)
Jusqu'au 6 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Focales multiples
Par le club photo du Fontanil-Cornillon.
L'Atrium, 1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Du 21 oct au 7 nov, mer de 10h à 12h30 et de 15h à 18h, ven de 15h à 19h, sam et dim de 10h à 12h30 ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Les habitats complémentaires - surprise dessinée
Exposition sur la problématique de la valorisation de l'habitat d'un centre bourg ancien, son potentiel et les perspectives possibles pour mieux vivre ensemble.
Maison de l'Architecture
4 place de Bérulle, Grenoble (04 76 54 29 97)
Jusqu'au 10 nov, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Que des femmes... Only Women...
Sixième Biennale internationale d'art non objectif.
Moulins de Villancourt
85 cours Saint-André, Pont-de-Claix (04 76 29 80 59)
Jusqu'au 13 nov, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
François Jauvion
Autour du livre *L'imagier singulier*.
Galerie Place à l'art
1 place Porte de la Buisse, Voiron
Jusqu'au 13 nov, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
The Street Yéti
Installations.
Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 14 nov, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Mark Dedrie + Pierre Bodart
Sculpteur animalier et photographe.
Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 20 nov, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Méthode perceptive, 1
Par Laura Tangre. Dans le cadre du Mois de la photographie de Grenoble.
Galerie Showcase
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Jusqu'au 21 nov, visible 7j/7, 24h/24 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Le Bois Dormant
Emmanuelle Messier et Fanny Bouchet, architectes & artistes au sein de l'atelier BYME vous emmènent dans une déambulation immersive à travers une mystérieuse nappe dorée, suspendue et silencieuse.
Domaine de Vizille
Place du Château, Vizille
Jusqu'au 30 nov, de sept à oct, ts les jrs sauf mar de 9h à 19h, en nov ts les jrs sauf mar de 10h à 17h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Cénotaphe F
Olivier Delarozière a construit le Cénotaphe F en hommage au maître charpentier Nicolas Fourneau, reconnu aujourd'hui pour avoir publié, au siècle des Lumières, le premier traité de charpente moderne.
Domaine de Vizille
Place du Château, Vizille
Jusqu'au 30 nov, de sept à oct ts les jrs sauf mar de 9h à 19h, en nov ts les jrs sauf mar de 10h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey
Illustrée de photographies d'époque, l'exposition *Des forêts du Vercors aux usines de Lancey* à la Maison Bergès revient sur l'exploitation du bois nécessaire à la fabrication de pâte à papier au début du siècle dernier. Instructif, amusant et en plein air !
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)
Jusqu'au 5 déc, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h

SCIENCES ET HISTOIRE
Cousu main - La chirurgie à l'hôpital de Grenoble, XVIIIe-XXIe siècle
Musée Grenoblois des Sciences médicales
CHU de Grenoble, La Tronche (04 76 76 41 54)
Jusqu'au 17 déc, du lun au jeu de 10h à 12h et de 12h30 à 17h30

SCIENCES ET HISTOIRE
Les territoires enseignés
Ce parcours vous emmène à la découverte des cartes, photographies et instruments témoins de l'histoire de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine.
Amphithéâtre de l'Institut de Géographie Alpine/Vigny Musset
14 bis avenue Marie Reynoard, Grenoble (04 76 59 58 89)
Jusqu'au 17 déc, du lun au jeu de 8h30 à 18h, ven de 8h30 à 17h

SCIENCES ET HISTOIRE
Napoléon. Autour de la route des Alpes
Des tableaux, mais aussi une mèche de cheveux, des couverts, un bicorne... L'exposition du couvent Sainte-Cécile revient sur les dernières années de l'itinéraire singulier de Napoléon. Une belle collection d'objets et d'images, qui invite à une réflexion sur le rôle de la représentation, ultimes traces de cet homme politique qui n'a pas connu la photographie, mais qui avait pourtant déjà compris le rôle essentiel que jouent les images dans la conquête du pouvoir.
Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 déc, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; 0€/5€/7€

DESIGN & ARCHITECTURE
Conquête spatiale
Dans les années 60, les architectes Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann imaginent l'architecture du futur.
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 31 déc, du mer au sam de 13h à 19h. ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Martin Belou
Le mystère plane sur ce que Martin Belou va concocter comme intervention produite par et pour le Centre d'art Bastille. Il devrait comme à son habitude proposer une installation qui dialogue avec le lieu d'exposition mais également avec sa propre pratique, puisque chaque œuvre est généralement le fruit d'une précédente réalisation, et contient potentiellement en germe son prochain projet... une sorte de marabout-bout-de-ficelle esthétique. Bref, le mieux, comme d'habitude, sera de se déplacer pour aller voir ce qu'il en est, et expérimenter ça en vrai... Ah ! oui on a tout de même un indice avec un titre en espagnol qui renvoie aux "eaux ardentes", *Aguardiente*, c'est-à-dire l'eau de vie. Un hommage aux liqueurs locales ?
Centre d'Art Bastille
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Du 31 oct au 2 janv 22, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

DESIGN & ARCHITECTURE
Architectures de papier
La Maison Bergès réunit quatre artistes qui font de la découpe et du pliage un art de la construction, quatre femmes : Ingrid Siliakus, Béatrice Coron, Stéphanie Beck et Mathilde Nivet. Une sympathique proposition qui fait écho au lieu qui l'accueille : la demeure d'un industriel du papier.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)
Jusqu'au 2 janv 22, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

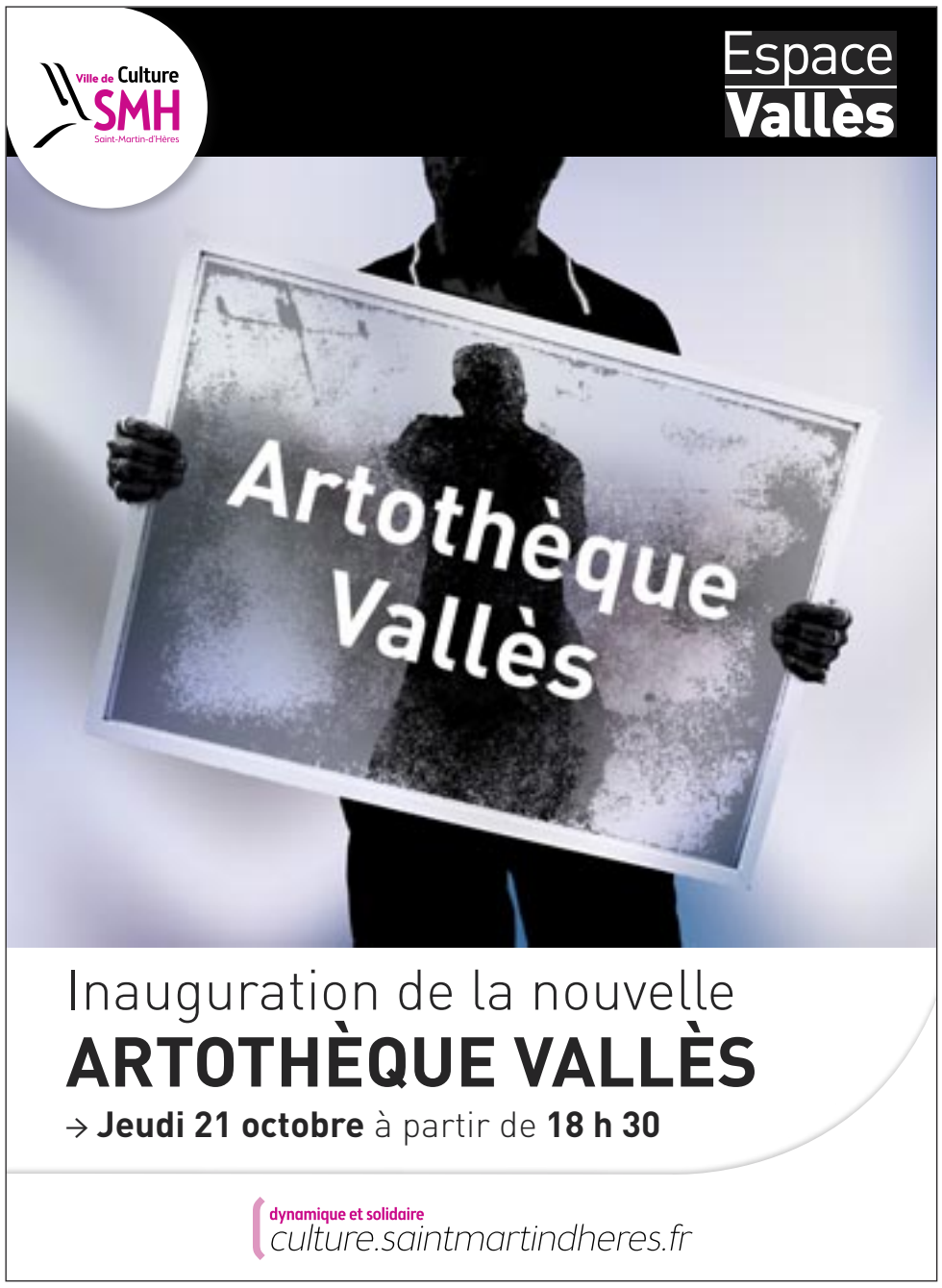
PEINTURE & DESSIN

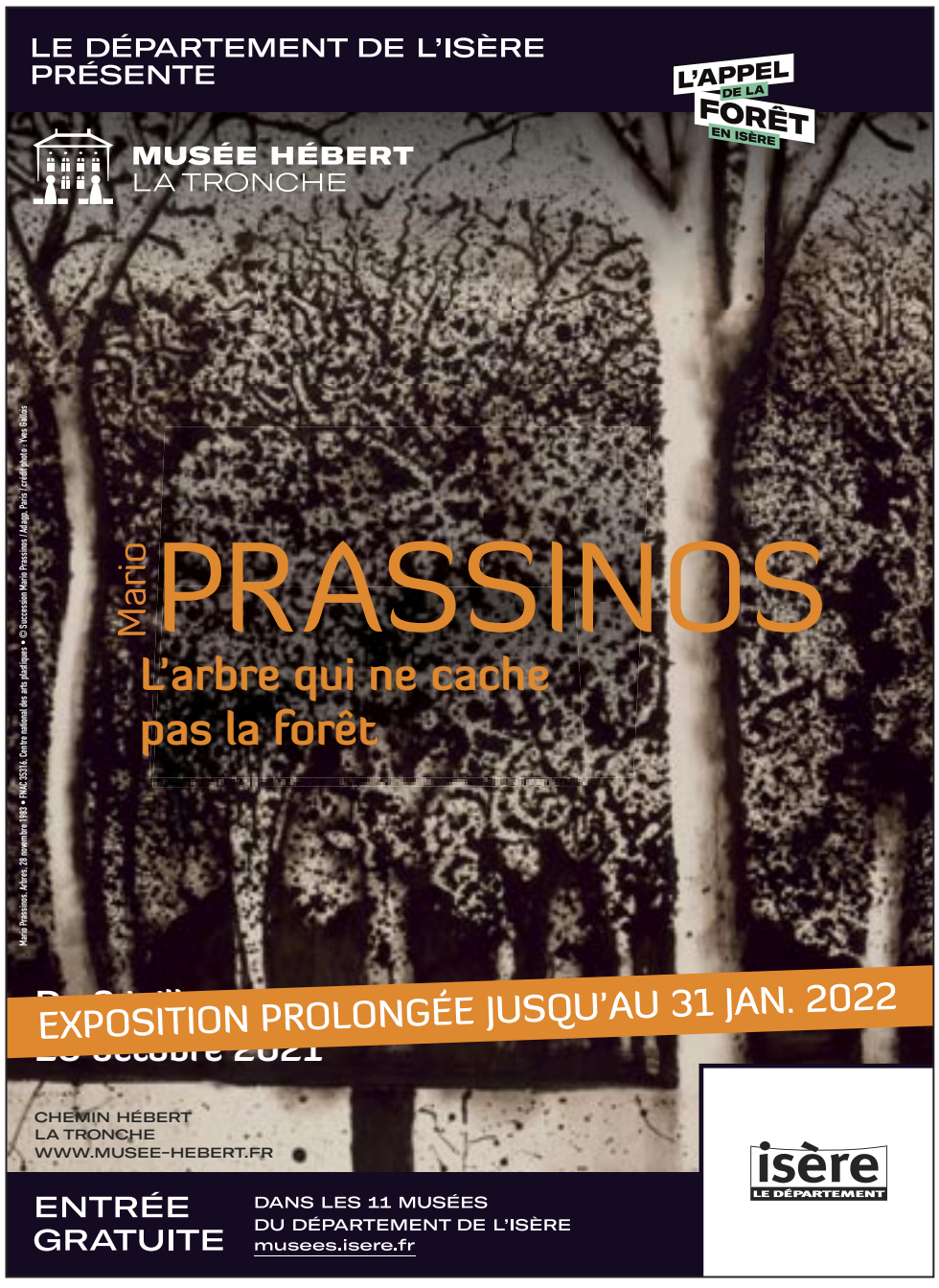
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Bonnard. Les couleurs de la lumière
Voilà une exposition dont on se réjouit depuis longtemps de la programmation ! Elle devrait nous aider à affronter les grises journées d'automne et le court ensoleillement hivernal puisqu'elle propose d'aborder l'ensemble de l'œuvre de Pierre Bonnard sous le prisme de la lumière. Une entrée dans l'œuvre presque évidente pour ce peintre proche des nabis qui a toujours excellé à rendre compte avec maestria de la complexité des ambiances lumineuses les plus chatoyantes : soleil d'hiver sous les vérandas, rayons printaniers jouant avec l'orée des arbres...
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Du 30 oct au 30 janv 22, ts les jrs sauf le mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

SCIENCES ET HISTOIRE
Amazonie[s], forêt-monde
Toujours ouvert sur le monde, le musée Dauphinois nous invite à nous plonger au cœur de la forêt amazonienne pour en découvrir les multiples richesses, à commencer par celles des peuples autochtones dont la diversité des modes de vie, des croyances et des traditions est sidérante. Pas si surprenant quand on voit à quel point la forêt dans laquelle ils vivent est un réservoir inépuisable de ressources naturelles... à condition qu'on les respecte. Ce n'est évidemment pas tout à fait le cas des méthodes mises en œuvre par l'agro-business, l'industrie minière ou hydro-électrique sur lesquelles reviendra également l'exposition, soucieuse d'inscrire tout cela dans une perspective historique remontant au début de la colonisation.
Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Du 29 oct au 2 mai 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR





NOUS LES VIEUX

Rencontre / La librairie Les Modernes organise une lecture avec Anooradha Rughoonundun, comédienne et autrice du texte "Le Corps des vieux", et deux journalistes du magazine Panthère Première, qui consacre son dossier à "l'Esprit vieille". Le tout au centre d'une expo photo fort à propos, "Les petites combines de la vie", signée Nadine Barbançon.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Convoités au titre de la "silver économie", numérotés par certains gestionnaires d'Ehpad qui chronométrent le temps de la toilette, résumés à leur statut de "personnes fragiles", fustigés pour l'état de la planète et de la dette... Les vieux s'en prennent plein la tête, on les ignore, ils nous embêtent. On ne les écoute pas. Pourtant ces vieux, c'est vous, c'est nous.

Quartier Championnet, la librairie Les Modernes cultive un autre regard sur le grand âge avec Anooradha Rughoonundun, autrice et comédienne, qui a fréquenté les vieux de très près. Parmi les petits boulots qu'elle a enchaînés pour arrondir ses fins de mois d'artiste, celui d'aide à domicile dans le Trièves. Elle en a tiré *Le corps des vieux*, un récit court et cru. Elle parle de ces physiques tordus, figés et affaissés par le temps, des os qui grincent, des mains qui n'arrivent plus à pincer suffisamment pour ouvrir une braguette. Elle parle aussi de l'écho produit sur son corps à elle, et des jeunes corps d'hommes contre lesquels elle se blottit le soir.

PRINTEMPS DES VEUVES

À la lecture de ces lignes sans fioritures, deux journalistes, Marie Fabre et Julia Zortea, viendront croiser leur propre travail sur le grand âge, pour le magazine Panthère Première qui consacre le dossier de son septième numéro à "l'Esprit vieille". Avec notamment l'histoire du "Gang des vieux en colère", un mouvement de retraités énervés né en Belgique en 2017. Ou celle du "printemps des veuves", ces femmes qui goûtent une nouvelle jeunesse à 70 ou 80 ans, libérées d'un mariage-carcan après le décès de leur époux. L'échange se tiendra dans un décor on ne peut plus approprié : la librairie Les Modernes accueille jusqu'à début novembre une exposition de photographies de Nadine Barbançon, qui publie également un ouvrage tendre et drôle, *Les petites combines de la vie*. Les images de ces visages, ces mains, ces gestes, ces intérieurs vieillots et tout propres, ces potagers soignés, s'accompagnent de petites phrases dérobées. Exemple : « *Ils ne vous font pas de cadeau sur la route. Si vous allez doucement, vous vous faites secouer. Il y a un an ou deux j'ai dit allez va, on arrête tout.* »

© VA/Exposition "Les petites combines de la vie"

Le corps des vieux / l'esprit vieille samedi 23 octobre à 19h à la librairie Les Modernes

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Arthur Lochmann

DR

Arthur Lochmann, traducteur, philosophe, charpentier, publie un nouvel essai, *Toucher le vertige*, aux éditions Flammarion.
Librairie Le Square, 2, place du Dr Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Mer 20 oct à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Clothilde Delacroix

Auteure-illustratrice, pour son livre *Sidonie & Petit-Bec*, dans le cadre du Mois des P'tits lecteurs.
Bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 22 92 16)
Mer 20 oct à 16h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Un parisien qui fait danser le monde

Conférence sur l'accordéon par Philippe Krümm.
Musée de la Résistance et de la Déportation, 14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)
Jeu 21 oct à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Une année japonaise au rythme des rites et fêtes calendaires

Découverte des grands événements qui rythment la vie des Japonais.
Bâtiment IMAG – Domaine universitaire, 700 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 21 oct à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Ariane Delrieu

Dessinatrice du *Monde de Zora*.
Librairie Momie Folie
1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
Ven 22 oct de 16h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean-Baptiste Del Amo

Pour son livre *Le Fils de l'Homme*, qui raconte l'emprise d'un père sur son fils, par la voix de ce dernier. Aux éditions Gallimard.
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Ven 22 oct à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
L'arbre qui sonne

Rencontre avec Vincent Thomas, luthier, pour découvrir les coulisses de fabrication d'une guitare, instrument avec lequel le petit Berlioz commença la musique.
Musée Hector-Berlioz
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)
Dim 24 oct à 15h30, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCES
Le palais des facultés

Découvrez l'histoire méconnue du palais de l'Université qui accueille des étudiants depuis près de 150 ans.
IUT 2, amphi 1
1, place de Verdun, Grenoble
Lun 25 oct à 18h ; entrée libre

ATELIER
La voix, un son pas comme les autres...

Comment ça marche, le son ? Venez le découvrir grâce à des expériences ludiques sur ordinateur, des instruments de musique et votre voix.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mar 26 oct à 15h - sur inscription ; 5€

CONFÉRENCES
L'informatique scientifique à Grenoble

Dès 1951, sous l'impulsion de Jean Kuntzmann, l'informatique se met au service des scientifiques.
Bâtiment IMAG – Domaine universitaire
700 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères
Mer 27 oct à 18h ; entrée libre

LECTURES
La tribu des femmes guerrières et autres récits d'Amazonie

Présentation de l'album jeunesse *La tribu des femmes guerrières et autres récits d'Amazonie*.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Sam 30 oct à 16h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Au sujet de la culture de la paix

Par Ismaël Sory Maïga, sociologue et psychologue.
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Sam 30 oct à 10h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Festival Pyramide

Concerts, conférences, expo, récits, marché, autour des cultures malienne et guinéenne.
Grenoble
Du 27 au 30 oct, à la Belle Électrique, la Salle noire, la Maison de l'international et au jardin de ville, plus d'infos à contact.festivalpyramide@gmail.com

LECTURES
Le mois des p'tits lecteurs

Depuis près de 20 ans, la bibliothèque municipale de Grenoble organise tous les mois d'octobre un temps d'animation destiné aux tout-petits (0-6 ans) et à leurs familles.
Bibliothèques de Grenoble
Grenoble, Grenoble
Jusqu'au 31 oct, programme complet sur www.bm-grenoble.fr ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Tous 1 Mono

Rencontres nationales de monocycle sportif.
Grenoble
Du 29 oct au 1er nov, plus d'infos sur https://tous1mono.fr ; entrée libre

CONFÉRENCES
Californie, sur la route du mythe

Ciné-conférence en présence du réalisateur Eric Courtade.
L'Oriel de Varces
Espace Charles de Gaulle, Varces (04 76 72 99 50)
Mar 2 nov à 18h ; 5€/7€/8€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© extraite du film Errance sans retour d'Olivier Higgins et Mélanie Carrier.

LE TOUR DU MONDE À ALBERTVILLE

Festival /

Alors comme ça on ne causerait plus périples et destinations exotiques au Grand Bivouac, premier festival de France consacré au voyage ? La question se pose pour l'édition 2021 et sa base-line déroutante pour les premiers habitués de l'événement : Festival du film documentaire et du livre. La promotion du voyage et des cultures du monde n'apparaît ainsi plus comme la raison d'être de ce rendez-vous culturel lancé à Albertville en 2002. Guy Chaumereuil, président fondateur du Grand Bivouac, nuance : « *Disons qu'on a inversé la proposition mais qu'on garde l'esprit du voyage. On s'est aperçu qu'on ne pouvait pas continuer à passer notre temps à se raconter nous-mêmes en voyage. Il faut être lucide sur nos aventures. Ce n'est pas parce qu'on a vu des paysages exotiques et rencontré des peuples d'autres pays qu'on aura une meilleure compréhension du monde.* » Malgré une reconnaissance publique et critique certaine, le Grand Bivouac a donc revu sa copie en laissant le voyageur (et son regard ethnocentré ?) au bord de la route et en s'intéressant directement aux destinées des hommes et des femmes des différents pays. « *Désormais nous voulons raconter le monde à travers des destins et des tranches de vie d'hommes et de femmes qui doivent rester debout pour vivre ou survivre.* »

REGARD PLUS ENGAGÉ

Le regard s'aiguise et se fait plus critique sur l'état du monde en abordant des thématiques bien actuelles : montée du complotisme, confusion des idées, réchauffement climatique, omniprésence du virtuel… Pour comprendre ces enjeux de l'actualité, le plateau est impressionnant : sélection internationale de 60 films documentaires (suivis de débats), 25 rencontres littéraires annoncées, et près de 80 invités – réalisateurs, écrivains, essayistes, philosophes et sociologues, grands reporters et artistes. Cet automne, le monde a rendez-vous en terre olympique. JT

Le Grand Bivouac jusqu'au 24 octobre à Albertville. www.grandbivouac.com/fr

VARDA ET CHEVAL, DES LIENS ÉTROITS

Exposition /

Le Palais idéal du facteur Cheval vous donne rendez-vous jusqu'au 3 avril pour explorer un nouvel aspect de la personnalité d'Agnès Varda, dans une exposition auscultant ses relations avec l'architecture et son intérêt pour les cabanes. Baptisée *Architextures et perspectives*, elle constitue le deuxième volet d'une trilogie consacrée à la pionnière de la Nouvelle Vague, très attachée, on le découvre, au célèbre Palais. Le premier hommage mettait à jour son goût pour les relations épistolaires, la place privilégiée faite aux facteurs-postiers dans son œuvre, et sa collection de cartes postales. Un thème évident vu la genèse du site drômois.

La nouvelle exposition – réunissant des photographies inédites, un montage d'extraits de films et quatre maquettes des Cabanes d'Agnès Varda – explore les liens tissés par la célèbre réalisatrice avec l'architecture et les met en perspective avec l'œuvre du Facteur Cheval. La relation entre les deux ? Dès le début de leur projet, l'architecture s'est imposée comme un thème majeur. Et quand le facteur Cheval construit son Palais idéal dans son potager, Agnès Varda construit ses cabanes, « *maisons favorites du monde imaginaire* », à partir de bobines de film 8 mm. Non habitables chez les deux créateurs, ces bâtisses constituent cependant une ode à la puissance de l'imaginaire, un geste artistique fort à partager avec le monde. Avec nous. JT

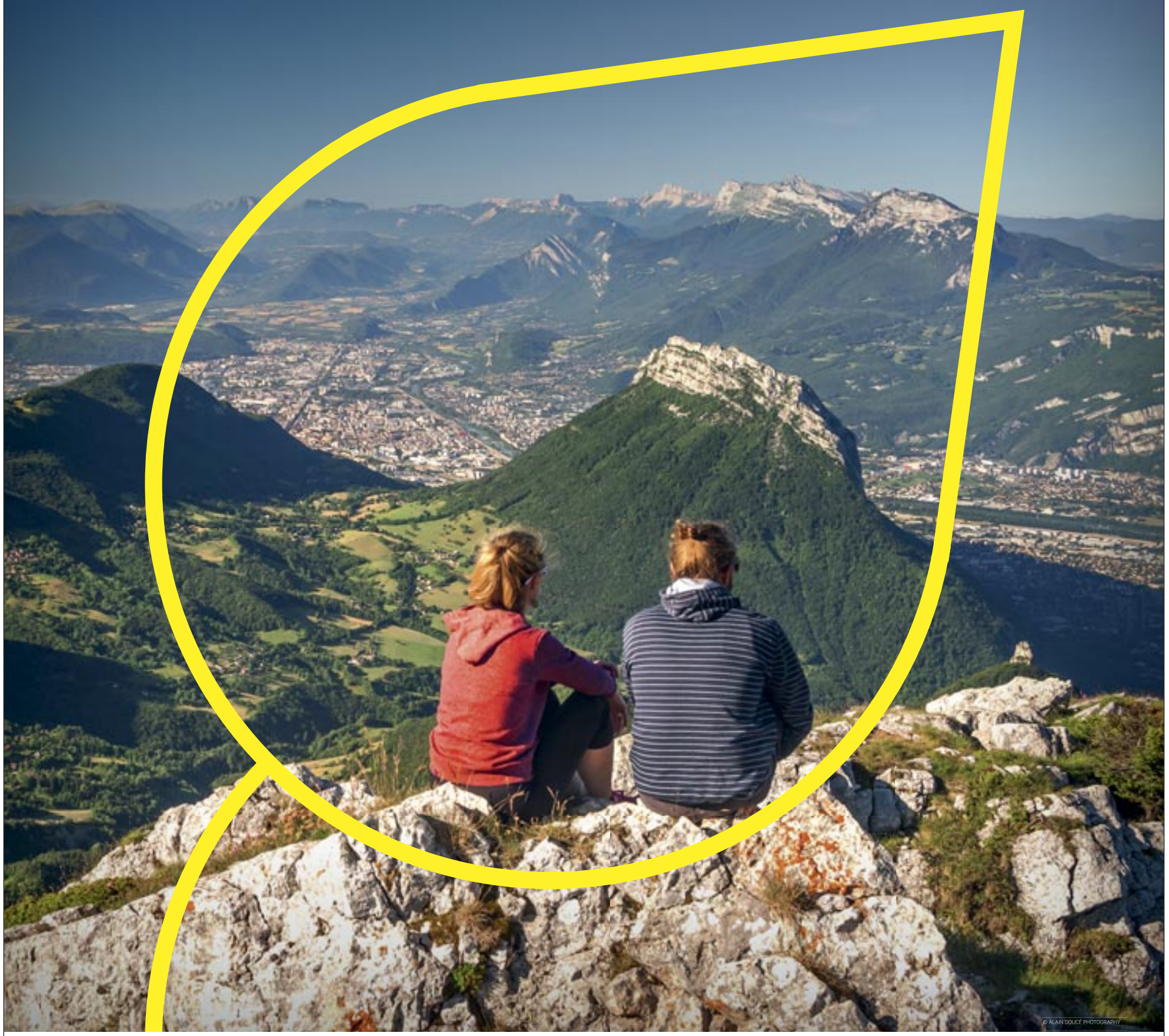
© Succession Varda

Architextures et perspectives
jusqu'au 3 avril 2022 à Hauterives (Drôme).
www.facteurcheval.com / 04 75 68 81 19

GRENOBLE
CAPITALE VERTE EUROPÉENNE 2022

(Re)découvrez notre territoire

GRENOBLE winner 2022
EUROPEAN GREEN CAPITAL
An initiative of the European Commission



UNE INITIATIVE DE
Commission européenne

AVEC LE SOUTIEN DE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL
isère LE DÉPARTEMENT

ORGANISATEURS
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
VILLE DE GRENOBLE

GREEN GRENOBLE 2022 .eu